

LE MONITEUR

DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

EXPOSITION UNIVERSELLE

Shanghai 2010

vitrine de la région
Rhône-Alpes



PRIVAS

PRIVAS

Denis Dessus, architecte maniant pédagogie et écologie

Denis Dessus possède un CV long comme le bras. Ce Privadois de 66 ans a représenté les architectes à tous les échelons. Investi dans la construction durable, il exerce son métier avec la volonté de transmettre des savoirs au plus grand nombre.

Il est à la manœuvre de chantiers privadois d'envergure. La transformation des anciens locaux de la Banque de France en appartements de standing, c'est lui. L'extension de l'hôtel du Département ou encore le siège de la CCI (Chambre de commerce et d'industrie), c'est encore lui. À 66 ans, l'architecte Denis Dessus a réalisé plus d'une centaine d'opérations en Ardèche et dans toute la France. Il est aussi enseignant à l'international.

Se revendiquant Privadois « aussi loin que remontent les générations », il a ouvert son agence dans la ville préfecture en 1985. Situé dans la zone du Lac, avenue Marc-Seguin, il emploie trois à cinq personnes selon les moments et n'a jamais bougé depuis.

« Je dessinai bien et j'aimais créer. Ce sont devenues des passions après avoir commencé mes études de géographie et d'urbanisme », se remémore l'architecte. Sans ce goût pour le métier, « on n'arrive pas à réussir dans ce genre de métier exigeant, où il y a une compétition permanente. Chaque opération que vous avez, vous devez la gagner », affirme Denis Dessus, qui ne compte pas ses heures. « On aime tellement les 35 heures qu'on les fait deux fois », plaisan-

te-t-il.

Précurseur dans l'écoconstruction

Adepte du "green building" (en français, construction durable), un mouvement qui consiste en la réflexion sur l'écologie d'un bâtiment, à chaque étape de l'élaboration, Denis Dessus est un précurseur en la matière. « Pour que l'on en parle aujourd'hui, il a fallu y réfléchir depuis bien longtemps », indique-t-il. Dès 1994, le Privadois a mené les premières opérations de géothermie avec l'installation de pompes à chaleur sur nappe du Rhône. Il a également réalisé les premiers puits canadiens (système d'aération économe en énergie) sur des opérations publiques comme l'Ineed, un pôle entrepreneurial à Alixan (Drôme) en 2004.

Investi dans sa profession

En France comme en Chine, le sexagénaire se mue également en professeur. « Dans le cadre de la formation professionnelle, j'ai dû former 3 000 architectes et maîtres d'ouvrage au volet juridique des marchés publics et au développement durable », raconte le Privadois. Dans l'Empire du Milieu, il enseigne l'architecture et l'urbanisme écologique.

En complément de son activité d'architecte, Denis Dessus a représenté sa profession à l'échelle départementale, régionale et enfin nationale. Il a notamment présidé le Syndicat des architectes de l'Ardèche de 1989 à 1998, été vice-président du Conseil national de l'ordre des architectes



Marie-Noëlle Ratier, cheffe d'agence et Denis Dessus, architecte, dans ses bureaux situés dans la zone du Lac, à Privas. Photo Le DL/Walid MEMDOUHI

(CNOA) avant d'en être le président de 2017 à 2021. Ce mandat lui a permis de porter la voix des 30 000 architectes de l'Hexagone. « J'ai discuté avec les ministères, je suis allé à Bruxelles, j'ai veillé au cadre législatif et géré une centaine de salariés », résume-t-il.

Créateur en 2021 de l'Alliance des architectes francophones (AAF), une association internationale dématérialisée, qui siège à Privas, Denis Dessus espère développer un réseau international. « L'Alliance est une plateforme qui réunit des organisations professionnelles dans 24 pays et qui utilisent le français comme langue de travail. »

Walid MEMDOUHI

RETROUVEZ LE DIAPORAMA SUR
notre site Internet
LE DAUPHINÉ

En Chine, des activités en pointillé

En 2012, Denis Dessus a ouvert une agence d'architecte à Songjiang, près de Shanghai, qui emploie dix personnes. Dans l'Empire du Milieu, son agence propose des programmes d'éducation qui se servent de l'architecture et de l'art comme des vecteurs pédagogiques. Il enseigne également l'architecture et l'urbanisme durable à l'université. « En 2010, j'ai réalisé le pavillon Rhône-Alpes lors de l'exposition universelle de Shanghai », raconte l'Ardéchois. Avec la crise sanitaire, l'avenir chinois de l'architecte s'inscrit pour l'instant en pointillé.

« Maintenant, il n'y a plus que des visios »

« Tout a bien marché jusqu'en 2020. Maintenant, il n'y a plus que des visios pour maintenir le contact. » Aujourd'hui, se rendre en Chine n'est pas impossible mais trop contraignant pour lui. L'architecte énumère : « Les visas sont au comptegouttes, il n'y a presque plus de vols. Sur place, il faut passer des examens à tour de bras. Il faut subir une « vraie » quarantaine et être testé tous les jours. » Mais il assure : « La Chine évolue vite donc la vérité d'aujourd'hui sera différente dans un an ou deux. »

W.M.

PRIVAS
Double c
ce vendrLa Mossa
soirée. AVendre
double
sions d
Les de
mais p
voyag
voix,
et d'é
perçu
Lalal
meu
Nap
con
(duPI
A
Se
di
N
p
1
S
C

DENIS DESSUS, ARCHITECTE LIBÉRAL

« Le projet architectural pense à tous les usagers de l'Ehpad »

Président de l'Ordre des architectes de 2017 à 2021, architecte libéral implanté en France et en Chine et enseignant spécialisé dans la conception des établissements sanitaires et sociaux, Denis Dessus appelle à intégrer une approche psychologique et sensitive dans les projets de rénovation.

Quel enjeu représente la rénovation des Ehpad pour les architectes ?

Nous comptons 11 000 établissements pour personnes âgées dont 7 200 Ehpad. La France a donc particulièrement développé ce type d'hébergement public et privé. Avec l'épuisement des ressources et le choix d'une société plus économe, la rénovation va prendre le pas sur la construction. Les résidences et foyers logements construits il y a deux ou trois décennies sont obsolètes sur de multiples points et doivent être transformés. Problèmes de conformité réglementaires, de sécurité et d'accessibilité, mauvaises performances thermiques, équipements inadaptés... À ces considérations s'ajoutent l'évolution de la population hébergée, de plus en plus âgée, et la prise de conscience que l'habitat doit s'adapter aux caractéristiques physiologiques et psychologiques des résidents, aux besoins du personnel soignant, aux nouvelles organisations administratives et logistiques. Un chantier de rénovation d'Ehpad, en site occupé, est contraignant et à risque. Il ne faut jamais dégrader les conditions de sécurité et de santé de l'établissement. Mais contrairement à ce que l'on pense de

prime abord, un chantier peut être très bien vécu, voire l'objet d'une animation permanente au sein de la résidence.

En quoi un projet architectural peut-il favoriser la bienveillance ?

Dès 400 avant J.-C., Hippocrate relevait les relations entre l'état de santé et l'habitat. Les études s'accumulent sur les réponses architecturales à apporter aux pathologies, que ce soit dans une approche thérapeutique et/ou prothétique. La bienveillance revient à remplacer les agressions sensorielles par un confort d'ambiance, des émotions positives, odeurs, couleurs, sons et touches agréables. Malheureusement, je vois souvent des unités autistes ou Alzheimer conçues de la même façon qu'une résidence pour personnes indépendantes. Or ces populations n'ont pas les mêmes perceptions de leur environnement. Nos propres travaux en secteur sanitaire et social nous ont permis de démontrer la faiblesse de programmes standards étatiques et la nécessité de réponses fines adaptées aux différents profils de patient et à l'évolution de leur physiologie. Le projet architectural pense à tous les usagers de l'Ehpad. Il doit fournir des conditions de travail remarquables au personnel. L'efficacité de la conception d'un établissement de soins s'analyse ainsi selon plusieurs angles dont un est compréhensible par tous : la distance que parcourt le personnel pour faire son travail. Mais cette approche fonctionnaliste n'est qu'un élément qui ne prévaut pas sur la variété et la qualité des ambiances. Il faut intégrer de la poésie, une dimension onirique parfois, faire de chaque espace des lieux de rencontre ou de contemplation. L'architecture ne se conçoit pas par algorithme et intègre une approche psychologique et sensitive.



Quelle est votre approche de la conception architecturale ?

Une rénovation est l'occasion d'adapter le bâtiment pour générer un habitat plus sain et physiologiquement adapté à des personnes fragiles. Nous devons proposer de meilleures réponses aux risques épidémiques. La qualité de l'air, liée aux systèmes de ventilation mais également aux matériaux de surface mis en œuvre, est généralement à revoir. Des circuits logistiques indépendants sont à intégrer, avec des sas de décontamination aménageables en cas d'épidémie. La végétation et le traitement des espaces extérieurs font partie de l'architecture et de la maîtrise environnementale. Les jardins favorisent la détente, notamment lors des visites des familles. Ces espaces aux vertus thérapeutiques permettent de proposer des exercices physiques et de maintenir le contact avec la nature et tous ses stimuli. La végétation est architecture, et une architecture qui se transforme et croit en permanence. Les essences végétales sont ainsi sélectionnées selon leurs caractéristiques d'entretien, de couleurs, d'odeurs, de risque sanitaire, et leur impact environnemental. L'image du bâtiment joue également un rôle. Les familles ne doivent pas culpabiliser d'avoir un ancien hébergé, le personnel doit être fier de travailler dans

un équipement moderne, le résident doit être rassuré par une architecture non hospitalière. Cette approche holistique intégrant considérations fonctionnelles, psychologiques, physiologiques, environnementales, technologiques et économiques, influe sur la qualité du travail du personnel et sur la qualité de vie de tous les usagers.

Développez-vous une attention particulière à la qualité d'ambiance ?

C'est une évidence, les ambiances hospitalières sont à fuir et l'objectif est de générer un environnement confortable, qualitatif, tout en intégrant les caractéristiques liées à l'accueil des personnes âgées. Les difficultés de déplacement et de préhension, de repérage dans l'espace, l'encombrement des fauteuils roulants, l'hygiène qui impose des revêtements lisses facilement nettoyables... De multiples paramètres doivent être pris en compte par l'architecte. Il est intéressant de l'associer au choix du mobilier ou même lui confier la conception du mobilier spécifique, qui ne sera pas nécessairement plus cher que le mobilier industriel. L'univers du résident se réduit progressivement. Cela nous oblige à travailler chaque m².

Que faut-il faire évoluer ?

Il faut prendre en compte ce qu'est le traumatisme de quitter son logement pour entrer en établissement. Tout doit être fait pour l'atténuer. La chambre est trop souvent un espace d'isolement. Le numérique est une chance pour imaginer la chambre de demain, ouverte sur le monde et la vie sociale. Nous pouvons installer aujourd'hui des écrans géants, avec une interface simplifiée, qui deviennent une fenêtre, un lien avec la famille ou la vie de la cité. Quelques m² de plus dans les chambres permettraient d'en faire de véritables logements, et d'utiliser une partie de mobilier du résident. L'ouverture sur l'extérieur par un balcon ou une loggia, même si elle est peu utilisée, est un plus psychologique. Une surface considérable

est prise aujourd'hui par les salles d'eau. Nous pourrions remettre en cause le tout individuel en réduisant le nombre de douches, qui sont d'ailleurs toujours prises avec l'aide du personnel. Il faudrait aussi intégrer la possibilité de vie amoureuse au sein des établissements. Comment vieillir ensemble si l'on ne peut pas être ensemble...

Comment favoriser une démarche participative des équipes ? L'implication du directeur est-elle essentielle ?

Essentielle, effectivement. Concernant la conception, nous travaillons évidemment avec les équipes, et mon parcours est jalonné de rencontres avec des ergothérapeutes, des infirmières, des responsables des services techniques, logistiques ou de soins, des directeurs investis et passionnés, qui ont permis de faire de bons projets. Parfois les équipes sont trop conditionnées par le vécu actuel de leurs locaux pour imaginer d'autres fonctionnements. C'est à nous de « faire le tri » et de « spatialiser » ce qui constituera une vraie amélioration du service. Il y a un énorme champ d'investigation et d'innovation pour améliorer significativement la conception des établissements sanitaires et sociaux.

Le travail de programmation est-il suffisant pour bien définir les besoins ?

Le programme reflète le projet de vie de l'établissement. Il formalise les attentes du maître d'ouvrage et de ses équipes. Pour un établissement de soins, il constitue une vraie faisabilité technique et financière. C'est donc intéressant qu'il soit réalisé par un architecte qui saura combiner l'approche technique, détecter les contraintes et juger des potentialités du site et du bâti. Les contraintes financières, urbaines, environnementales et réglementaires ne sont pas un frein à notre créativité, elles en sont le guide. La bonne solution est celle qui permet de dénouer le nœud de toutes les exigences croisées. Même si ce n'est pas évoqué dans le programme,

l'architecte et son équipe doivent proposer des solutions permettant l'évolutivité du bâtiment et les liaisons entre l'Ehpad et la ville. Chaque intervention est l'occasion de dynamiser la biodiversité. Nous devons aussi faire des choix écologiques. Tartiner nos bâtiments de polystyrène et de plastique n'est pas une réponse citoyenne à la maîtrise énergétique.

Le choix de l'équipe de maîtrise d'œuvre par le concours est à préconiser même en rénovation, pour bénéficier ainsi d'idées originales, des solutions novatrices issues de la réflexion de plusieurs équipes. Pour les opérations publiques, la loi MOP fixe un cadre d'exigences partagées et une mission complète qui engage la maîtrise d'œuvre dans des contraintes de résultat. Ses principes seront utilement repris en marché privé. Il faut éviter les contrats globaux réunissant maîtrise d'œuvre et entreprises de travaux dans un même marché, notamment les marchés globaux de performance qui font florès. Ces procédures sont plus onéreuses et limitent la concurrence entrepreneuriale et architecturale.

**Propos recueillis
par Gaëlle Desgrées du Loû**

L'Ehpad d'Euzet-les-Bains : un projet conçu par Denis Dessus

Cet Ehpad public vient d'être livré. Géré par l'hôpital d'Uzès, dans un village du Gard, il a une capacité de 72 lits dont deux unités de gérontopsy. Il se caractérise par les nombreux locaux d'animation, une construction de haute qualité environnementale, une qualité de l'air intérieur remarquable, des jardins conçus pour redynamiser la biodiversité avec des essences non allergènes et non toxiques. Toutes les chambres sont orientées sud-est ou sud-ouest, et s'ouvrent sur des loggias accessibles. Le bandeau tête de lit est un nuage lumineux permettant d'utiliser la chromothérapie et la luminothérapie.



Extraits d' Opérations Immobilières n°138 septembre 2021 Editions du Moniteur

« Les architectes, acteurs nécessaires de la rénovation des bâtiments

Rénover n'est pas un acte anodin.

La rénovation de bâtiment ne se réduit pas à des travaux, c'est tout d'abord un diagnostic, puis une conception adaptée à chaque cas particulier. Rénover, c'est intervenir sur un bâti existant, l'entretenir pour de longues années. Rénover c'est restructurer des espaces intérieurs, en améliorer l'usage pour répondre à de nouveaux besoins familiaux ou professionnels ; c'est aussi construire une extension, une surélévation destinée à augmenter la surface habitable.

Rénover, c'est également installer de nouveaux équipements de ventilation, de chauffage, de production d'énergie renouvelable ; c'est mettre le bâtiment aux normes en vigueur.

Toutes ces interventions bouleversent les équilibres au sein du bâti. Une intervention mal réalisée peut dès lors remettre en question les niveaux de performance énergétique à atteindre ; elle peut provoquer des pathologies, engendrer une dégradation irréversible du bâtiment, et plus grave, des problèmes de santé pour les occupants en raison d'un traitement de l'air intérieur inapproprié.

L'établissement d'un diagnostic global avant travaux est la condition d'une rénovation de qualité conduite selon les règles de l'art ; il permet également de garantir aux particuliers un meilleur confort auquel sont attachés 80% des ménages selon l'ADEME, d'augmenter la valeur patrimoniale du bien et de les prémunir contre les risques d'une rénovation mal pensée.

Depuis plusieurs années, le Conseil national de l'Ordre des architectes appelle ainsi à la systématisation du diagnostic global pour tout projet de rénovation. L'architecte, en tant que professionnel indépendant, dûment assuré et soumis à des obligations déontologiques notamment en matière de formation continue, a toutes les compétences pour une analyse pertinente et multi critères, et proposer des solutions et préconisations adaptées.

Selon les chiffres de l'INSEE, les logements construits avant 1975 représentent environ 60% du parc des résidences principales. C'est dire le besoin immense de rénovation, tout particulièrement pour les logements réalisés pendant la période des trente glorieuses

avec les premières techniques industrielles et avant la mise en place d'une réglementation thermique.

Et l'urgence est là, avec des millions de ménage souffrant du mal logement. La publication récurrente des mauvais chiffres sur le bilan d'avancement de la transition bas-carbone ne fait qu'accentuer cette inquiétude, alors que nous devons tous oeuvrer pour accélérer la transition écologique.

Malgré les objectifs ambitieux des gouvernements successifs et les efforts consentis par les acteurs de la filière, les résultats ne sont pas au rendez-vous pour le secteur du bâtiment. Or la rénovation est un enjeu de société évident, doublé d'un formidable potentiel d'emplois utiles, capable de dynamiser le tissu des artisans et PME et les économies locales. »

...

« Une étude récente de l'Ademe sur les travaux de rénovation notamment énergétiques en maison individuelle rappelle l'importance du rôle des architectes qui sont, selon elle, les interlocuteurs les plus fréquemment cités par les ménages ayant effectué des travaux de rénovation énergétique de qualité.

Dans une enquête sur la rénovation énergétique, UFC-Que choisir parvenait aux mêmes conclusions et reconnaissait l'insuffisance totale de la certification RGE. Seul le recours à un maître d'œuvre indépendant, précisait UFC Que Choisir, garantissait des solutions de rénovation à la fois globales, cohérentes et performantes.

En effet, pour un particulier, faire appel à un architecte, qui maîtrise toutes les données du projet, (usage, santé, performances environnementales, patrimoniales, financières ...), c'est s'associer les compétences de l'intervenant capable de faire les propositions d'aménagement pertinentes, de trouver des solutions techniques cohérentes, d'organiser la passation des marchés d'entreprises, puis d'organiser et vérifier la bonne exécution des travaux. »

...

« L'intervention de l'architecte, une solution économique pour le particulier, mais qui contrarie d'autres acteurs.

En mettant en concurrence et en participant au choix des entreprises qui proposent le meilleur rapport qualité prix, l'intervention de l'architecte est le gage d'une solution qui valorise le patrimoine mais qui est également la plus économique en investissement.

Or la rénovation du particulier est un champ d'intervention pour d'autres prescripteurs qui ne sont pas soumis à des règles déontologiques et qui ont beau jeu de faire apparaître leur intervention comme moins onéreuse que celle d'un architecte. Très souvent des maîtres d'œuvres, qui ne sont d'ailleurs pas toujours assurés comme tels, prescrivent des travaux en se rémunérant par rétro commissions. Cela empêche toute transparence de la réalité des coûts, alors que la marge réelle dégagée est souvent bien supérieure aux honoraires de l'architecte. Il en est de même quand le particulier s'adresse directement à certaines entreprises qui, même quand elles ont très professionnelles et ont pignon sur rue, ne sont pas compétentes pour concevoir et faire des choix techniques optimisés dans l'intérêt de leur client. Non soumises à concurrence, elles auront tendance également à facturer plus cher leurs prestations. Enfin, principalement dans les grandes villes, des start-ups se développent sur le marché de la rénovation avec des sites aux belles photos, des compétences apparentes en architecture et maîtrise d'œuvre et qui s'avèrent de simples courtiers onéreux.

Enfin le particulier fait parfois appel au travail au noir avec, notamment dans les grandes agglomérations, le recours à une main d'œuvre occasionnelle non déclarée ou non compétente. Dans ce cas, les risques juridiques et fiscaux sont considérables, et sans possibilité de recours en cas de malfaçon.

Si l'intervention de l'architecte « moralise » l'acte de construire et rénover, pour un résultat final le plus adapté fonctionnellement, esthétiquement et économiquement aux attentes de son client, y recourir n'est encore pas le réflexe naturel du particulier, soumis à d'autres sollicitations et qui imagine rarement qu'un architecte va s'intéresser à un chantier de faible importance.

Les architectes sont-ils prêts à investir le marché de la rénovation ?

Il est clair que l'image de l'architecte est plus liée aux grands projets publics, musées, philharmonique, stades etc, qu'aux micro-chantiers de la rénovation du particulier ou de la copropriété !

Il est pourtant socialement nécessaire qu'il intervienne à cette échelle pour amener sa valeur ajoutée à l'amélioration de l'habitat.

Pour cela, les organisations professionnelles, ordre, syndicat et associations se sont mobilisées pour sensibiliser, former et mettre au point des outils spécifiques de gestion de ces opérations. Même au cours de la formation initiale, le volet rénovation et transformation de l'existant bâti se développe. En formation continue, obligatoire et contrôlée, l'offre dédiée se développe. Cela porte ses fruits, plus de 3000 architectes sont inscrits sur la plateforme « faire » et se sont donc engagés pour répondre aux demandes du particulier.

Les politiques publiques doivent-elles évoluer ?

Les pouvoirs publics doivent rendre les aides aux particuliers et la fiscalité plus claires, pérennes et incitatives, et faciliter l'intervention d'une maîtrise d'œuvre professionnelle gage d'une rénovation qualitative.

Il faut, compte tenu des conclusions de l'étude de l'ADEME, que les aides publiques s'élargissent et incitent à un diagnostic global, et intègrent les prestations de maîtrise d'œuvre pour la conception et le suivi de chantier.

En marché public, la maîtrise d'œuvre est obligatoire et indissociable des travaux. Cela doit être également systématiquement le cas pour le privé, en intégrant le montant des honoraires de conception et de suivi des travaux dans les coûts bénéficiant des politiques publiques d'aide financière ou d'allègement fiscal.

Quid de l'accompagnateur rénov introduit par la loi Climat & résilience ?

Cette loi introduit et définit l'« accompagnateur rénov » proposée par le rapport d'Olivier Sichel sur la réhabilitation énergétique des logements privés. L'art L.233-3 de la loi indique que, dans le cadre du service public de la performance énergétique, le consommateur peut bénéficier *« d'une mission d'accompagnement comprenant, lorsque cela est nécessaire, un appui à la réalisation d'un plan de financement et d'études énergétiques ainsi qu'une assistance à la prospection et à la sélection des professionnels. Cette mission peut comprendre une évaluation de la qualité des travaux réalisés par ces professionnels »*.

...

« il n'est pas certain qu'en introduisant une nouvelle mission et un nouvel acteur, le gouvernement simplifie le système. Il serait plus pertinent que chaque professionnel de l'acte de bâtir soit en capacité d'intervenir dans son champ de compétence. L'architecte est bien de droit le tiers de confiance, un accompagnateur bénéficiant d'une formation de haut niveau, assuré et guidé par une éthique au service de son client et de l'intérêt général.

Le New Bauhaus européen, pour une autre politique publique de la rénovation

Nous savons que nos politiques publiques sont d'essence européenne. Le mantra actuel de lier systématiquement rénovation à approche énergétique en est une traduction qui va devenir enfin obsolète.

La Présidente de la Commission européenne a en effet déclaré que la prochaine vague de rénovations ne sera pas seulement un projet environnemental ou économique, elle sera un nouveau projet culturel, « un nouveau Bauhaus européen ». La rénovation ne sera plus seulement considérée comme une simple question technique, mais envisagée selon une approche holistique, où la qualité de la conception est placée au cœur du projet.

Espérons que les pouvoirs publics français se saisissent très vite de cette approche qualitative de la rénovation.

Aujourd'hui les architectes réalisent 6 milliards de travaux en rénovation, de façon éthique et responsable, et en sachant s'entourer des compétences de bureaux d'étude lors des chantiers les plus complexes. Ils sont ainsi un vecteur reconnu du bien concevoir et bien construire.

*Comme l'indiquait une contribution du rapport du Conseil National de l'Habitat sur la « **Rénovation énergétique des maisons individuelles occupées par leurs propriétaires** », recourir à un architecte, c'est avoir une garantie de compétence, une garantie d'éthique, une garantie contractuelle et des garanties professionnelles.*

Lutter contre le mal logement, proposer un habitat sain, des lieux de vie confortables et adaptés à chaque famille et à ses évolutions, est de notre responsabilité collective.

Il faut pour cela permettre aux acteurs, architectes, bureaux d'études, entreprises, d'intervenir chacun dans leur champ d'excellence, et les entraîner dans une vraie dynamique « faire ». »

Denis Dessus

**coordonnateur général de l'Alliance des Architectes Francophones
ex-président du Conseil national de l'Ordre des architectes**

LA VALSE DES AFFICHES | L'exposition "l'architecture et l'innovation" se tient à la Maison de Privas

Les réalisations de l'agence Denis Dessus... de l'Ardèche à la Chine

« J'expose en permanence à Shanghai. Je n'ai jamais rien fait à Privas alors que j'y suis installé depuis 1983. » Denis Dessus a décidé d'investir pour une semaine la Maison de Privas afin d'y présenter, dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, l'exposition "Architecture et innovation", toute en panneaux explicatifs.

De cette façon, l'architecte privadois illustre une philosophie qui lui permet une approche particulière tenant compte des réactions humaines autant que de l'environnement. « L'architecture, explique Denis Dessus, ce n'est pas

seulement de la technique, c'est du sensitif. Cela peut même être de la poésie. » Ainsi, la réalisation d'un ensemble hospitalier prend en considération la pathologie et se conçoit en tenant compte de l'espace, des volumes, du visuel, de l'auditif, etc.

De Ternis à l'exposition universelle de Shanghai

Ces principes, qui font l'originalité de l'agence d'architecture Denis Dessus, ont été appliqués d'Ardèche en Chine. L'exposition permet au public de se promener à Privas, avec une villa éco-rythme à Ternis

ou de la Chambre de commerce et sa remarquable ossature de bois, du côté de l'hôpital de Villeneuve-de-Berg... Les visiteurs découvriront aussi le Gard, avec la maison de retraite de Moissac dans laquelle règnent la lumino et la chronothérapie, ou encore l'Isère avec le complexe omni-sport de Saint-Maurice-l'Exil. La vitrine de l'entreprise privadoise demeure le pavillon Rhône-Alpes de l'exposition universelle de Shanghai (2010). L'agence dispose d'un siège permanent dans la métropole chinoise. Seule une maquette, celle de « ce qu'aurait pu être le collège Bernard de Venta-



L'architecte Denis Dessus est désormais bien implanté à Shanghai.

dour avec sa rampe en hélice supprimant les escaliers comme à l'école René Cassin », se présente comme un regret.

Gilbert JEAN

Tous les jours de 17h à 19h ou sur rendez-vous jusqu'au samedi 21 octobre.



LES CAHIERS DE

L'ed

L'ÉCONOMIE DRÔMOISE

CAHIER DÉTACHABLE - ED N°193 - SEPT.-OCT. 2016

10 ANS INEED UNE DÉCENNIE D'INNOVATION ET DE BELLES RÉUSSITES

« Diffuser le futur » est depuis 2006, année de son implantation sur l'Écoparc Rovaltain, la devise de ce bâtiment précurseur autant dans ses principes constructifs que dans sa vocation de devenir le Pôle régional de référence en matière de développement durable.

- ▲ **INEED, PROPULSEUR DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**
- ▲ **UN BÂTIMENT PRÉCURSEUR POUR DES ACTIVITÉS D'AVENIR**
- ▲ **FILIÈRE BOIS, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE**
- ▲ **UNE VITRINE POUR L'ÉCO-INNOVATION**
- ▲ **NÉOPOLIS, LE BÂTI NOUVELLE GÉNÉRATION**
- ▲ **BIO PAR NATURE**
- ▲ **INEED DEMAIN**

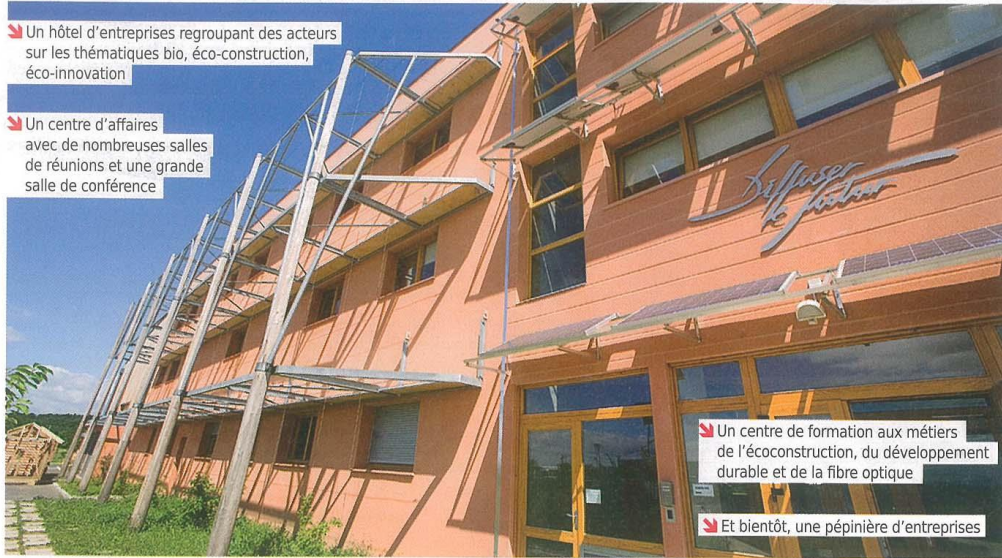
Crédits photos du bâtiment : Serge CHAPUIS
Architectes : Denis DESSUS et SORHA



UN BÂTIMENT PRÉCURSEUR POUR DES ACTIVITÉS D'AVENIR

Un hôtel d'entreprises regroupant des acteurs sur les thématiques bio, éco-construction, éco-innovation

Un centre d'affaires avec de nombreuses salles de réunions et une grande salle de conférence



Un centre de formation aux métiers de l'écoconstruction, du développement durable et de la fibre optique

Et bientôt, une pépinière d'entreprises

3 QUESTIONS À

DENIS DESSUS, L'ARCHITECTE CONCEPTEUR D'INEED



Vous avez été l'architecte du bâtiment en 2006. Quels étaient les grands enjeux du projet à sa naissance ?

Nous devions concevoir un bâtiment extrêmement innovant et performant, et il reste aujourd'hui un des bâtiments tertiaires les moins énergivores de France. Nous avons également entrepris, en raison des activités accueillies, d'étudier l'usage du bois en structure avec le cabinet Sandoz CBS. En fait sans se préoccuper de

label ou de certification, mais avec comme seul objectif la qualité de vie au sein de l'établissement, la maîtrise de toutes les composantes de confort et l'intégration des principes de la haute qualité environnementale et de la santé dans le bâtiment, nous avons obtenu un bâtiment assez unique, un prototype qui a permis de faire avancer de multiples principes constructifs.

Quels sont les principes constructifs les plus représentatifs d'INEED ?

Nous avons ainsi mis au point trois systèmes de planchers mixtes bois-béton originaux, réalisés une première en France avec des murs de façade en briques monomur de 50 cm de large, et Olivier Sidler a pu démontrer la pertinence de ses concepts énergétiques et modéliser, entre autres, la première utilisation de la géothermie par puits canadien sur un grand bâtiment public. Ces multiples innovations, dans la construction et l'aménagement paysager, ont été conçues dans un délai très court et avec un coût de construction similaire à une construction traditionnelle. Je pense que cela a été possible par une démarche créative de conception partagée par tous. Tous ont accepté des solutions constructives originales

mais réalistes, calculées et optimisées. Mais la grande satisfaction pour l'architecte n'est pas la performance ou la première technologique, c'est de créer des lieux de vie et de travail agréables. Et je crois que l'on vit très bien à Ineed, qui reste un lieu très convivial et lumineux, organisé autour de son patio intérieur.

Que reprenez-vous de l'expérience d'INEED ?

Ineed est symptomatique de la prise de conscience partagée de l'impact écologique du bâtiment dans la santé et dans la qualité de vie des gens. Si toutes nos opérations nous permettent d'évoluer et d'aller plus loin dans la recherche et le développement d'une construction et d'un urbanisme responsables, celle-ci nous a ouvert de nouveaux horizons. En 2008, le bâtiment a été visité par les représentants de la future exposition universelle de 2010 à Shanghai. Enthousiastes, ils ont insisté pour que j'y réalise un bâtiment comparable. Ce fut le début d'une aventure avec la conception d'un pavillon novateur, notamment sur la prise en compte de la pollution et de la qualité de l'air intérieur, et la création d'une agence d'architecture à Shanghai qui prône les principes d'un développement responsable.

DES SPÉCIFICITÉS TECHNIQUES ET CONSTRUCTIVES

- Un bâtiment de 3 600 m², compact sans décrochement de façade constitué par une enveloppe en briques monomur de 50 cm soit 1 200 m² de briques, enduites à l'intérieur en terre cuite et paille
- 1 600 m² de bois, soit en plancher porteur, soit en ossature, pour l'atelier de formation au bois construction, provenant de forêts certifiées PEFC
- 1 000 m² de terre crue en enduits intérieurs pour réguler l'hygrométrie et le confort des utilisateurs
- Un système de rafraîchissement l'été ou de préchauffage l'hiver par géothermie, avec un puits provençal, soit 500 mètres linéaires répartis en 2 nappes enterrées à 3,50 m et 2,50 m de profondeur produisant 4 100 m³/h
- La totalité du bâtiment couverte par des terrasses végétalisées
- 17 m² de production d'électricité par piles photovoltaïques soit 3 000 KW annuel
- 700 m² de planchers porteurs bois assemblés par 50 000 vis avec des portées de 12 m
- 500 m² d'ossature bois pour les structures de l'atelier et de la salle d'exposition
- Un bilan carbone qui a fait économiser 520 tonnes de CO₂ pendant la phase de construction
- 16 mois de conception
- 16 mois de chantier avec 20 entreprises de travaux



LES ENTREPRISES QUI ONT CONSTRUIT INEED

- **Architectes** : Cabinet Denis DESSUS de Privas, Cabinet SORHA de Valence
- **Bureaux d'études** : BETREC, cabinet Olivier Sidler - ENERTECH, M. SANDOZ
- **Bureau de Contrôle** : SOCOTEC
- **CSPS** : VERITAS
- **OPC** : DICOBAT
- **Entreprises de travaux** : GRP BONINO Gros œuvre
 - SPEF Façades - SUD EST CHARPENTE Planchers bois
 - SOREDAL SIVAR Chapes - PIERREFEU Ossature Bois
 - ZANCANARO Menuiseries Intérieures et Extérieures Bois - DURAND Cloisons, Plâtrerie - TOGNETTY Faux Plafonds - BERTIER Carrelages, Faïences - GANON Sols Souples - GIRAUD-DELAY Serrurerie, Métallerie - BERTIER Peintures - EMSM Mobilier de Laboratoire
 - IS TELECOM Courants Faibles - EUGENE ROBERT Courants Forts, Photovoltaïque - COFATHEC Chauffage, Climatisation, VMC, Plomberie, Sanitaires - SOBRABO Etanchéité - KONE Ascenseur - ESPACS Clôtures - CHEVAL VRD - JARDINS DE PROVENCE Espaces Verts



Ineed
CCI DRÔME

LE CENTRE
CONGRÈS

Pour tous vos événements professionnels,
retrouvez-vous

AU COEUR DE L'ECOPARC ROVALTAIN

COLLOQUES, SÉMINAIRES,
CONVENTIONS D'AFFAIRES, WORKSHOPS,
SALONS, EXPOSITIONS...

ACCUEIL DE 10 À 270 PERSONNES

1000 M² D'ESPACE MODULABLE
ET MULTIFONCTIONNEL

UNE GAMME DE SERVICES
COMPLÈTE ET ADAPTÉE À VOS BESOINS

Face
à la gare
TGV
sur
Rovaltain

RÉSERVATION EN LIGNE SUR
www.ineedra.org

CONTACT : T. 04 75 78 67 26 / 33 - congres@drome.cci.fr

Création de l'agence 1983
Norme juridique SARL

Interpôle
46, Rue de
07000 PRÉVAIL
Tél. : 07 72 64 31 30
Fax : 07 72 64 31 30
www.dessus-d.com

Agence Denis Dessus

Équipe: Denis DESSUS, architecte D.A.P.

En collaboration avec des artistes, ses collaborateurs, des ergonomes ou des médecins spécialisés, Denis Dessus assure de très belles réalisations et, grâce à cette double approche, crée des bâtiments différents, innovants et progressifs. L'agence a toujours développé une approche sensible, un design et enfin un confort total, et une approche symbolique de l'architecture. Les multiples réalisations en secteur privé sont à côté de réalisables lieux de vie associatifs et pédagogiques, performants pour le personnel et valorisants pour l'ensemble des usagers, utilisant des solutions constructives saines et bioclimatiques, au coût global remarquable.

Démarches d'accessibilité
Secteur privé / logement au quotidien / aménagement
réhabilitation / enseignement / habitat et logement

Réalisations d'interventions
Tous en France

Missions
Habitat / École / Université / Université
reconversion /

Références

- Subdivision d'habitat privé pour personnes âgées (reconversion à Riom, 07) en cours de réalisation 2017
- Hôtel de ville pour la ville de Montluçon (07), en cours de réalisation 2017
- Hôtel de ville avec 7 étages à Villefranche (07) 2017
- Centre d'accueil de personnes handicapées avec dortoirs architectés à Riom (04, 2008)
- Hôtel de ville (07) 2006
- Centre d'accueil de personnes âgées à Villefranche (07) 2006
- Hôtel de ville à Villefranche (07) 2007
- Subdivision d'habitat privé de ville (07) 2007 et 2007
- Complexes enseignants avec dortoirs à Saint-Nauphais (07) 1995
- Intérieur avec 2 vitraux et escalier à Hérouville-Saint-Pierre (07) 1993



Rencontre avec Denis Dessus



L'architecte Denis Dessus et l'une des ses réalisations à Alixan (Drôme)

Exposition universelle 2010 : l'architecte ardéchois a relevé le défi chinois

C'est l'architecte Denis Dessus, qui a conçu le pavillon de la région Rhône-Alpes pour la prochaine Exposition universelle. Elle se déroulera à Shanghai, du 1er mai au 31 octobre 2010. L'architecte ardéchois a été choisi par les Chinois en raison de son savoir-faire en "éco-construction".

Le pavillon doit être exemplaire en matière de développement durable et de respect de l'environnement afin de s'inscrire dans le thème de l'exposition de Shanghai : "Une ville meilleure pour une vie meilleure". **Ci-contre le reportage de X.Schmitt & M.Boudet (19/20 Rhône-Alpes 25/03/2009)**



[Rencontre avec l'architecte ardéchois Denis Dessus](#)

L'architecte ardéchois Denis Dessus a réalisé le projet du pavillon Rhône-Alpes pour l'exposition universelle de 2010.... Un pavillon modèle en matière de développement durable et de respect de l'environnement. ([Voir site](#))

http://info.francetelevisions.fr/video-info/player_html/index-fr.php?id-video=lyon_967594_250320091854_F3&chaine=&id-categorie=REPORTAGES_INFO_FRANCE&ids=lyon_967594_250320091854_F3

par **Olivia Gesbert**
du lundi au vendredi de 10h08 à 12h

cha cha tchatte

accueil
.....
écoutez le direct
.....
programmes
.....
émissions
.....
chroniques
.....
journaux
.....
vidéos
.....
prix du livre Inter
.....
dossiers
.....
européennes
.....
le 7/10
.....
blogs
.....
événements
.....
infrast

menu > présentation > émission > à venir
> archives > nous écrire > commentaires

mercredi 30 juillet 2008

10h - Dans quel monde vit-on
Les tours du monde

Avec,
Denis Dessus, architecte, vice-président du conseil de l'ordre national des architectes.



Denis Dessus : L'architecture au service du développement durable



À la tête d'un cabinet d'architectes de Privas, Denis Dessus s'attache à imaginer des bâtiments de soins originaux et novateurs, véritables lieux de vie où l'architecture permet de compenser le stress de l'hospitalisation. Il se distingue par ailleurs dans la conception d'opérations emblématiques de la construction durable, à l'image du complexe thermal de Neyrac-Bains. Auteur du bâtiment de l'Ineed, pôle du développement durable inauguré en 2006 sur le site de Rovaltain, Denis Dessus revient sur la construction de cet édifice atypique placé sous "Haute Qualité Environnementale", inspirateur du pavillon Rhône-Alpes au sein de la prochaine exposition universelle de Shanghai et dresse un état des lieux de l'écoconstruction.

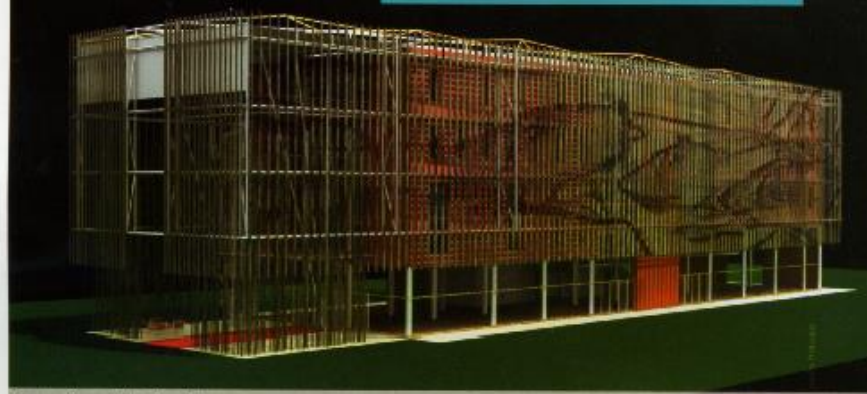
Économie Drômoise: Pouvez-vous nous rappeler la genèse de l'Ineed?

Denis Dessus: L'Ineed a fait l'objet d'un concours d'architecture lancé par la CCI de la Drôme, que j'ai remporté en association avec l'agence d'architectes Sorha et une équipe d'ingénierie composée des sociétés Betrec pour l'économie et la structure et Enertech pour l'ingénierie des fluides et le concept énergétique. Très visionnaire, le maître d'ouvrage réclamait un édifice de haute qualité environnementale, exemplaire dans sa conception, son chantier et son fonctionnement. Notre projet a proposé une réponse stricte aux exigences exprimées en terme de performance énergétique et de très faible consommation, quand la proximité de la gare TGV suscitait l'envie de faire un geste

architectural fort. Les contraintes des règlements d'urbanisme et le souci d'efficacité énergétique nous ont alors conduit à concevoir un bâtiment très compact, à fortes inerties et isolé, offrant le meilleur compromis entre qualité des espaces, performances et consommations.

ÉD: Face à cette expérience, l'écoconstruction s'impose-t-elle comme la nouvelle priorité architecturale?

DD: L'Ineed a fait de nous des défricheurs. Qu'il s'agisse des briques monomur, du puits canadien, des planchers bois-béton, de la gestion de la ventilation selon l'occupation ou de la maîtrise du confort hygrométrique, nous avons dû concevoir nombre de solutions innovantes pour relever le défi Ineed, face aux difficultés qu'engendrait sa nature de prototype. Pour autant, si bâtir des bâtiments écocitoyens, en matériaux sains et performants doit devenir naturel, et non plus exceptionnel, il s'agit toujours de travailler sur l'essentiel, à savoir la conception d'espaces de travail agréables, confortables et conviviaux. Un bâtiment qui est habité per-



Perspective pavillon Shanghai

durant des milliers d'heures et impacte l'environnement et le paysage ne peut être l'œuvre de techniciens, aussi savants soient-ils, seuls les architectes savent créer des ambiances, un fonctionnement, un confort et une qualité de vie. L'Ineed est ainsi apprécié par les entreprises et le centre de formation qui s'y sont installés, tout en affichant des performances énergétiques exceptionnelles qui lui valent d'être aujourd'hui une référence française de l'écoconstruction.

ÉD: Qu'en est-il de votre projet de bâtiment pour l'Exposition Universelle de Shanghai?

DD: Conquis par l'exemplarité de l'Ineed lors de sa visite en terre drômoise, le Bureau de la prochaine Exposition Universelle de Shanghai a en effet salué les principes fondateurs de l'édifice. La même intelligence de conception et la même logique d'approche des contraintes environnementales guident donc aujourd'hui la construction du bâtiment porté par la région Rhône-Alpes, qui fait partie des 12 dossiers sélectionnés parmi 120 candidatures mondiales pour constituer le quartier des meilleures pratiques urbaines, présentées lors de la manifestation. Le bâtiment proposera en outre une réponse spécifique aux conditions géographiques et climatiques du site.

ÉD: Quelles évolutions l'écoconstruction réclame-t-elle à la filière du bâtiment?

DD: Même s'il n'est pas aisé d'y voir clair dans les multiples déclarations, contraintes, objectifs de la NRT ou le Grenelle de l'environnement, il est évident que nous assistons aujourd'hui à une évolution fondamentale

des pratiques et des techniques d'habitat et de construction. Les concepteurs se sont massivement formés. Les architectes, notamment en Rhône-Alpes, se sont lancés dans des formations professionnelles longues, pluridisciplinaires et complexes. Le challenge inédit qu'offrent ces nouvelles contraintes entraîne un foisonnement d'idées et d'essais. Il y a des tâtonnements de même que des évolutions rapides des matériaux, matériels et techniques. Les entreprises se doivent également d'investir dans des formations à ces nouvelles pratiques et utiliser les sessions proposées par leurs organismes professionnels. Installé au sein de l'Ineed, Néopolis organise ainsi des formations sur les différents matériaux de construction, bois, terre, paille...

ÉD: Les entreprises peuvent-elles participer à cette révolution?

DD: L'écoconstruction favorise une approche plus citoyenne de l'habitat et de l'occupation d'espaces. Toute entreprise peut dès lors s'interroger sur ses pratiques et son attention portée à la qualité sanitaire des matériaux, à leur origine et leur recyclage. Pour qu'un bâtiment obtienne les performances attendues, il faut travailler avec soin, éviter les ponts thermiques, favoriser la compacité constructive, utiliser les outils adéquats et instaurer une démarche qualité dans tout le process. Nul besoin pour autant de se restreindre à la construction neuve, quand la rénovation concerne le plus grand nombre. Chacun peut dès lors contribuer, à son niveau, à réduire la dépendance énergétique et la pollution en soutenant et dynamisant un secteur producteur d'emplois.

"Nous assistons aujourd'hui à une évolution fondamentale des pratiques et des techniques d'habitat et de construction"



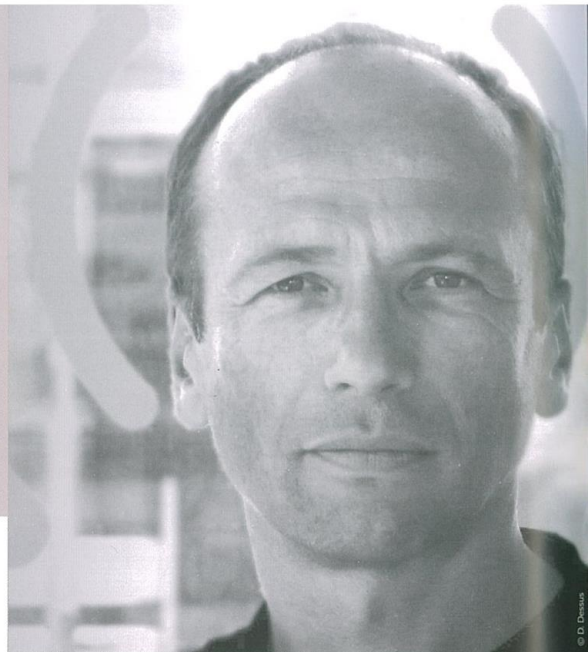
Vue Ineed Entrée Sud

Plus d'infos :
 Agence d'architectes
 Denis Dessus
 Innoparc A,
 462, avenue Marc Seguin
 07000 Privas
 04 75 64 51 56 ou
 www.dessus.org

Denis

UN ARDECHOIS S'EXPOSE A SHANGHAI

DESSUS



ARDECHOIS, ARCHITECTE ET MAINTENANT SHANGHAÏEN. VOILÀ COMMENT L'ON POURRAIT PRÉSENTER DENIS DESSUS DONT L'AGENCE INSTALLÉE À PRIVAS S'EST VUE CONFIER LA RÉALISATION DU BÂTIMENT RHÔNE-ALPES À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE SHANGHAI. LE TALENT N'A PAS DE FRONTIÈRE...

Quelle est votre approche de l'architecture ?

L'architecture ne peut faire le bonheur de l'homme, mais elle peut y contribuer ! Il est indispensable de n'avoir qu'un objectif essentiel, la satisfaction de l'usager puis de son client. Parfois l'architecture provoque l'émotion, et dans ce cas c'est une pleine réussite.

Notre responsabilité sociétale est également de prendre en compte l'environnement bâti et non bâti, puis de prévoir et anticiper les évolutions de l'objet construit. Un bâtiment va vivre pendant plusieurs générations, va impacter l'environnement de milliers de personnes, donner un cadre pour habiter, enseigner, soigner... C'est une responsabilité et une exigence de qualité pour le concepteur... Bien qu'il ne puisse y avoir de recette car chaque réalisation est originale, nous concevons une architecture hors mode, poétique, douce, saine, gaie et ludique.

Comment avez-vous été sélectionné pour réaliser le pavillon Rhône-Alpes à l'Exposition Universelle de Shanghai ?

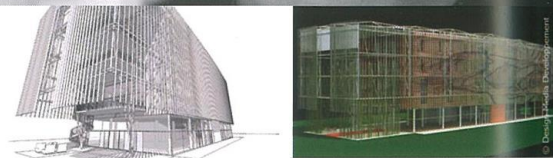
Rhône-Alpes était candidat pour un pavillon dans le quartier des Meilleures Pratiques Urbaines, une douzaine de pavillons devant être retenus parmi 120 candidatures dans le monde présentant des réalisations exemplaires. La délégation de l'exposition a visité de multiples opérations et, en Rhône-Alpes, a été séduite par l'INEED que nous avons réalisé avec Sorha, Betrec et O. Sidler. Cela a été le déclic.

Quelle est la particularité de ce projet ?

Faire un bâtiment dans une exposition universelle est une reconnaissance internationale pour un architecte, cela rajoute à l'obligation d'exigence et de résultat. La spécificité essentielle est que ce chantier est à 10 000 km, avec des règles, modes opératoires et des contraintes climatiques totalement différents. Voilà un véritable challenge pour notre agence.

> Quelques réalisations ardéchoises :

- Le CHS de Vals les Bains,
- Les thermes de Neyrac-les-Bains
- Maison de retraite de Jaujac, de St Martin d'Ardèche
- Gymnase des Vans
- Lycée Gimond à Aubenas



Le projet a été qualifié de «ce qui se fait de mieux en matière d'utilisation raisonnée des matériaux», pouvez-vous expliquer cette formule ?

Nous utilisons à Shanghai des parois en béton cellulaire, totalement recyclables, qui nous permet d'obtenir une excellente isolation et de supprimer les ponts thermiques, de réguler l'hygrométrie, d'obtenir une performance acoustique intéressante. La vision de l'architecte est globale, elle prend en compte l'ensemble des contraintes techniques, sociologiques, environnementales, budgétaires pour produire un concept cohérent. Nous recherchons cette cohérence et cette optimisation dans les choix de matériaux et matériels.

Le fait de construire un bâtiment pérenne qui prendra place dans le pavillon «Espaces des Meilleures Pratiques Urbaines» est-ce un challenge supplémentaire ?

Le bâtiment est un des rares qui va survivre à l'exposition universelle. Il s'agissait donc de faire un coup avec un bâtiment exemplaire dans son intelligence de conception. Nous avons analysé les caractéristiques du site afin de proposer la meilleure réponse fonctionnelle, technique et esthétique.

La Chine connaît depuis quelques années une fièvre bâtisseuse, dans ce climat, comment se passe la collaboration avec les chinois, quels enseignements ou observations en tirez-vous ?

Aucun problème avec la maîtrise d'œuvre chinoise. Entre ingénieurs et architectes, nous avons un langage universel et une foi partagée. Le XIXe a été le siècle de l'Europe, le XXe celui des Etats-Unis d'Amérique, le XXIe sera probablement celui de l'Asie.

Pour finir, quel rapport entretenez-vous avec l'Ardèche, y trouvez-vous matière à inspiration ?

Je n'ai aucun esprit de clocher mais j'apprécie la ruralité et la proximité d'une nature omniprésente. L'Ardèche doit s'attacher à la qualité de vie qui fait sa valeur et son attrait.

<http://www.dessus.org/>

"HQE et santé" par Denis Dessus, architecte

Defawe Philippe | 29/05/2008 | 12:43 | Environnement

Il est extrêmement intéressant de voir que les problématiques de la construction durable, des matériaux sains, de l'évolutivité et du coût global arrivent enfin dans les programmes hospitaliers.

Il est évident qu'une réussite hospitalière se mesure d'abord selon deux critères : la qualité de vie des patients et de leurs visiteurs, la qualité de vie du personnel soignant et non soignant. Un hôpital bien conçu doit compenser le caractère traumatique d'une hospitalisation. Il doit pour cela générer des ambiances douces et gaies, permettre le maintien d'activités sociales voire professionnelles, permettre un accueil digne des visiteurs, fournir un environnement globalement déstressant et rassurant avec une image d'efficacité et de modernité empreinte d'humanité. Le personnel doit quant à lui avoir à sa disposition un outil de travail efficace, avec des circulations courtes, une maintenance simplifiée.

Le volet performance énergétique ne doit pas devenir un critère prédominant, mais il y a là une mine énorme d'économies. Nous connaissons tous ces mastodontes de la santé, même récents, où le confort est obtenu par une sur-technologie lourde, difficile à entretenir et facteur de risques.

Une démarche environnementale utilisant des matériaux sains va limiter les besoins technologiques, donc les risques, limiter les coûts de fonctionnement et cela avec un coût d'investissement limité.

En réponse à votre article (NDLR : "Un référentiel HQE pour les établissements de santé", voir lien à droite), l'intelligence de conception ne coûte pas cher ! Utiliser la végétation en protection solaire, construire des bâtiments à forte inertie, etc... à un coût moins élevé qu'équiper tout un hôpital d'installations de climatisations ou de rafraîchissement. Certains d'entre-nous conçoivent depuis pas mal de temps de tels établissements.

LE MONITEUR

DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

EXPOSITION UNIVERSELLE

Shanghai 2010

vitrine de la région
Rhône-Alpes





LE PAVILLON RHÔNE-ALPES

L'accueil en rez-de-chaussée du pavillon Rhône-Alpes
Denis Dessus, architecte du pavillon, Hélène et Jie, traductrices et Raymond Li, Véritas Chine



BRUNO GEORGES
GÉRANT D'ITF

«ITF a réalisé la conception des installations de chauffage, climatisation, ventilation, électricité et courants faibles du pavillon Rhône-Alpes. Cette approche de co-conception avec Denis Dessus Architecte a été engagée pour doter ce bâtiment de qualités énergétiques et environnementales de très bon niveau, soit une consommation d'environ 100 kWh EP/m²/an. L'université de Tongji a eu en charge les dossiers d'exécution des travaux. Le traitement des matériaux et les systèmes de ventilation – notamment une phytoremédiation de l'air – sont réalisés pour que la qualité de l'air soit de meilleur niveau possible. »

UNE EXPÉRIENCE PASSIONANTE ET DOULOUREUSE

« Cette opération est un challenge excitant, une mise en danger, l'obligation de remises en causes et d'apprentissage rapides: partir sans programme figé, gérer les différences réglementaires et les contraintes à des process de production différents, et la conception à des caractéristiques de site particulières: forte hygrométrie, pollution de l'air, sismicité, etc. Il fallait une équipe excellente et réactive », explique Denis Dessus, architecte du pavillon Rhône-Alpes avec Sorha architecte.

« En fait, rien ne s'est déroulé comme je l'imaginais, admet le concepteur. La conception n'a jamais pu être figée en raison du souhait d'intégrer des partenaires industriels rhônalpins ou de modifications demandées par les organisateurs. Il a fallu concevoir plusieurs fois le projet, aller jusqu'au dossier d'exécution, le « remixer » en chinois, vérifier, et reprendre la conception chinoise pour la ramener au niveau d'exigence souhaitée. »

« Tout cela s'est passé dans une excellente ambiance, sans barrière de compréhension entre architectes et ingénieurs. Le chantier n'a pas été simple non plus, car il manquait un vrai pilotage et un contrôle qualité par l'entreprise », relativise Denis Dessus. « Comme chaque opération, et celle-là tout particulièrement,

c'est une belle expérience humaine, une fraternité et des amitiés qui se lient, des tensions parfois, une complicité avec les architectes de tous pays, de sacrés souvenirs comme le voyage dans les forêts de bambous avec l'artiste Jean-Philippe Aubanel ! Et, au final, une expérience unique, le sentiment d'avoir « fait le job », malgré des contraintes maximales, dans la plus grande des Expositions universelles de l'histoire. En attendant la prochaine ! »

UNE ÉQUIPE

Bruno Georges du cabinet ITF a géré les composantes thermiques et fluides; Johann Touchard a assisté Denis Dessus sur le suivi de chantier avec Benoit Delhomme en chef de projet à l'agence. « L'implication exceptionnelle » des équipes d'Entreprise Rhône-Alpes International (Erai), à Lyon et à Shanghai, pourtant sans aucune expérience des mystères de la maîtrise d'ouvrage, a permis d'aplanir les difficultés administratives, contractuelles, et de huiler les rouages d'un montage d'opération complexe.

SHANGHAI 2010, VITRINE DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES 5

LE VÉGÉTAL, UNE PRIORITÉ

Ni Portzamparc, ni Nouvel ! Dessus, Denis Dessus. L'architecte ardéchois, désigné d'office sans autre forme de concours par les organisateurs de l'Exposition universelle en visite à l'Ineed (1) à Alixan (Drôme) comme concepteur du pavillon Rhône-Alpes (avec Sorha architecte) s'est appliqué à le rendre exemplaire en matière de développement durable avec pour priorité qualité des usages, qualité de vie des espaces, et efficacité énergétique du bâtiment. Le tout dans un souci de pérennité puisque, rareté, le pavillon survivra à la fermeture de l'Exposition universelle pour devenir le siège de l'entité chinoise d'Entreprise Rhône-Alpes International (Erai). Ce pavillon, démonstrateur et lieu d'accueil des savoir-faire des entreprises de Rhône-Alpes, est un des dix bâtiments sélectionnés dans l'Espace des meilleures pratiques urbaines pour illustrer ce que sont ces meilleures pratiques. Architecture modulable, matériaux à la qualité de vie élevée -5500 visiteurs par jour sont attendus pendant six mois- équipements les plus économes en énergie, etc. sont appelés à la démonstration... dans le



respect des normes et réglementations chinoises !

« Parallélépipède pur et lisse, bloc suspendu au-dessus d'un rez-de-chaussée », selon Denis Dessus, le pavillon joue un atout maître avec la mise en œuvre du végétal - toiture terrasse et façade ouest végétalisées, plantations pour la phyto-remédiation (2) - qui améliore l'inertie thermique, le confort d'été, les rejets d'eaux pluviales, etc.

(1) Centre de ressources au service de l'entreprise pour le développement de l'écoconstruction et des éco-innovations dans un bâtiment précurseur pour sa qualité environnementale conçu par Denis Dessus.

(2) Dépollution par biofiltration fondée sur l'action des micro-organismes présents dans le substrat.



VALÉRIE TARDY,
DIRECTEUR MARKETING
& DÉVELOPPEMENT
DE XELLA

« Acteur référent des matériaux de construction écologiques à très hautes performances thermiques, Xella est le premier fabricant mondial de béton cellulaire.

À l'Exposition universelle, le pavillon Rhône-Alpes et sept autres bâtiments sont construits avec ce matériau. Le lambda du béton cellulaire est habituellement de 0,11 W/mK en Chine. Pour le pavillon Rhône-Alpes, cette valeur est abaissée à 0,09, ce qui est un vrai défi technologique et une première en Chine.

Xella innove en permanence pour offrir les solutions de demain : des bâtis plus sains, plus économes en énergie, plus écologiques. »



LA LUNE DE L'ÉTRANGER...

Raymond Li, en charge pour Veritas Chine de la gestion de projet pour la conception et la construction du pavillon Rhône-Alpes, n'a sûrement pas manqué d'être soulagé par l'achèvement d'un chantier qu'il juge « difficile et complexe ». Pendant de longs mois, interface entre les exigences du concepteur et de la mise en œuvre, d'une part, et la réalité chinoise, d'autre part, il a fait front sans jamais céder au découragement. Il peut désormais, fort de cette expérience passionnante, méditer à loisir ce proverbe chinois : « La lune de l'étranger n'est pas plus ronde que la nôtre ».

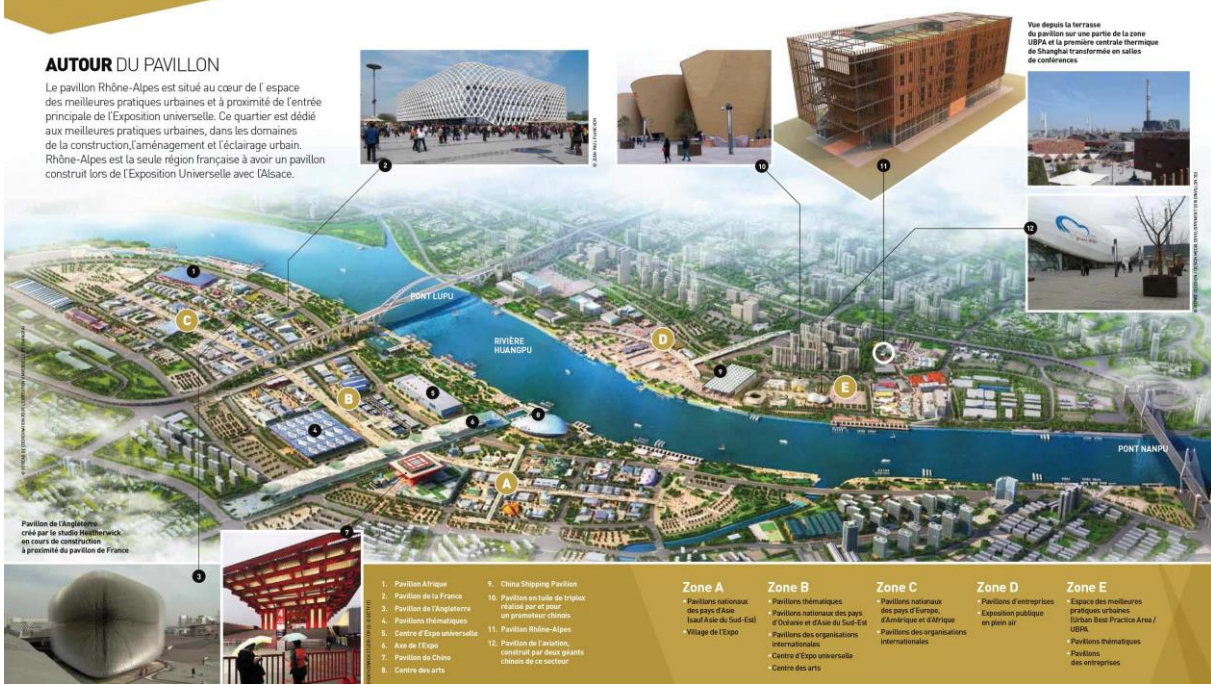


ARCHITECTE: DENIS DESSUS. © PHOTOS: REGION RHÔNE-ALPES / 30 DESIGN MEDIA DEVELOPPEMENT 2010

LE PAVILLON RHÔNE-ALPES

AUTOUR DU PAVILLON

Le pavillon Rhône-Alpes est situé au cœur de l'espace des meilleures pratiques urbaines et à proximité de l'entrée principale de l'Exposition universelle. Ce quartier est dédié aux meilleures pratiques urbaines, dans les domaines de la construction, l'aménagement et l'éclairage urbain. Rhône-Alpes est la seule région française à avoir un pavillon construit lors de l'Exposition Universelle avec l'Alsace.



Shanghai 2010

EXPO UNIVERSELLE



Le pavillon Rhône-Alpes en voie d'achèvement

Une vitrine mondiale pour les savoir faire et l'innovation des entreprises de Rhône-Alpes en matière d'éco-construction et d'éclairage urbain dans le cadre de l'Exposition Universelle Shanghai 2010, au côté des pavillons nationaux, pour lesquels 172 pays et 33 organisations internationales ont confirmé leur participation.

Le Pavillon Rhône-Alpes sera exemplaire : réalisé dans une exigence de faible consommation énergétique et de valorisation des innovations liées à la construction. Une préoccupation majeure de la Chine, au lendemain du deuil national à la mémoire des dizaines de milliers de victimes du tremblement de terre meurtrier survenu dans le Sichuan.

La candidature de Rhône-

Alpes dans le cadre de l'Espace des Meilleures Pratiques Urbaines a été retenue par le Bureau de l'Exposition Universelle, parmi les 15 projets sélectionnés sur les 107 présentés, autour du thème « Meilleure ville pour une meilleure vie ».

Architecte : Denis Dessus

Le projet, confié à l'architecte ardéchois Denis Dessus, est piloté par ERAI, en partenariat avec le Pôle d'Innovation Constructive (PIC), dont l'administrateur Georges Jacob participe à la mission régionale, ainsi que Jean-Marie Busseuil, Pdt de la CCI de la Drôme, à l'initiative de la réalisation du bâtiment INEED à Rovaltain, dont la visite avait été fort appréciée par M Zhou Han Min, Directeur général du Bureau de l'Exposition Uni-

verselle, lors de sa venue en Rhône-Alpes.

Depuis 22 ans

Les enjeux du Pavillon Rhône-Alpes à Shanghai s'inscrivent dans le cadre d'une relation de vingt-deux ans avec la Municipalité de Shanghai, fondée sur la confiance et le dialogue, à l'origine de nombreux partenariats dans les domaines économiques, universitaires et culturels.

« C'est ce capital que notre Région se propose de partager avec les entreprises implantées sur son territoire, afin de les aider à se faire connaître et reconnaître auprès des grands donneurs d'ordre chinois, qui seront au rendez-vous de Shanghai 2010 », souligne Jean-Jack Queyranne.

« L'Exposition Universelle va

porter, en ce début de siècle, un éclairage particulier sur les ressources du monde, la biodiversité et le développement durable. ERAI, les entreprises de Rhône-Alpes, les acteurs scientifiques, touristiques et culturels, entre autres partenaires de la Région, pourront trouver dans le Pavillon de Rhône-Alpes l'accueil nécessaire à la réussite de nombreux projets régionaux ». A l'issue, le pavillon deviendra la « Maison de Rhône-Alpes à Shanghai ».

70 millions de visiteurs sont attendus durant les six mois que durera l'Exposition, de mai à novembre 2010. Parmi ceux-ci, de nombreux décideurs particulièrement intéressés par les innovations qui seront présentées dans le pavillon rhônalpin.



Le bâtisseur anti plan-plan



L'architecte privadois Denis Dessus est en Chine tous les trois à quatre semaines pour suivre les avancées du pavillon Rhône-Alpes de l'Exposition universelle de Shanghai.

« **N**ous sommes des militants de "l'architecture durable" depuis 30 ans. Et après une période de stagnation, l'architecture est depuis une petite dizaine d'années, un champ d'aventure, un bouillonnement très intéressant. On peut inventer "des trucs". »

L'architecte privadois Denis Dessus est un "chercheur". « C'est l'envie et la capacité de créer qui m'ont poussé à faire ce métier. L'architecture

est un art majeur mélangeant art et technique. C'est un challenge permanent, où les responsabilités sont considérables puisque l'architecture transforme le cadre de vie des gens. »

J'aime souffrir, avec mon crayon et du calque...

Le professionnel est un architecte "responsable" : « Être architecte, ce n'est pas seulement se faire plaisir ou encore ne prendre que le critère des performances énergétiques. C'est créer des bâti-

ments fonctionnels. J'aime souffrir, avec mon crayon et du calque, à chercher l'idée qui va résoudre les problèmes posés par un programme de construction et d'aménagement. La satisfaction vient plus tard quand les usagers d'un bâtiment disent qu'ils sont heureux d'y vivre. »

Le pavillon Rhône-Alpes de l'Exposition universelle de Shanghai terminé en février

Le professionnel de la zone du Lac et son équipe de six

personnes, laissent partout en Rhône-Alpes ou en France leur trace architecturale indélébile. L'INEED construit intégralement sous démarche HQE (Haute Qualité Environnementale) sur le site de la gare TGV de Valence au cœur même de l'espace Rovaltain initié par la CCI de la Drôme c'est lui. Les thermes de Vals-les-Bains et de Neyrac-les-Bains, l'hôpital psychiatrique de Montélimar ou encore l'hôpital d'Embrun, Uzès, Saint-Vallier ou Villeneuve-de-Berg, maisons de retraite de Jaujac, Valgorge, c'est aussi lui. La liste est encore longue.

Un bâtiment de 3 000 m² protégé par des bambous

Et depuis près de deux ans, Denis Dessus réalise le pavillon de la région Rhône-Alpes de l'Exposition universelle de Shanghai. Ce bâtiment de 3 000 m² protégé par une enveloppe de bambous pourra accueillir 150 personnes et consommera moins d'énergie qu'une maison individuelle. Les végétaux que l'on retrouvera sur la façade et la toiture-terrasse participeront à l'épuration de l'air et à l'isolation thermique.

« J'ai été retenu parmi 120 candidats dans le monde. Et même si les contraintes liées à l'éloignement et le nombre d'interlocuteurs très important compliquent ce chantier, ce projet un peu notre médaille aux jeux olympiques. »

Sébastien GAVET

Du tac au tac

Vous ne pourriez pas vivre sans... ?

«... Pas grand chose hormis ce qui est vital. J'ai une profonde et sincère aversion pour cette société de consommation. »

Si vous étiez un animal ?

« L'homme est un animal, pas le meilleur mais le plus intéressant. »

Votre ou vos principales qualités ?

« Hyperactif, insatisfait. »
Votre ou vos principaux

défauts ?

« Hyperactif, toujours pressé. »

Quel est votre film culte ?

« L'odyssée de l'espace de S. Kubrick. »

La musique que vous avez dans la peau ?

« La musique des vagues et des cris des enfants, l'été, pendant les vacances. »

Quelle rencontre a changé votre vie ?

« Aucune, ou plutôt toutes. L'inné n'est pas grand

chose, nous sommes modelés par les rencontres qui nous façonnent toute notre vie. »

Qu'est-ce qui vous fait peur ?

« Même pas peur... »

Votre personnage célèbre préféré ?

« Léonard de Vinci a fait une belle carrière. »

Pour vous, le bonheur c'est ?

« Des moments fugaces et précieux. » □



Denis Dessus montre l'avancée du pavillon Rhône-Alpes de Shanghai.

Communiqué de presse

Rhône-Alpes ouvre la voie de l'Exposition Universelle de Shanghai 2010

Pose de la 1^{re} pierre du Pavillon Rhône-Alpes au cœur de l'Espace des Meilleures Pratiques Urbaines

Plus de cent représentants d'entreprises rhônalpines et françaises en Chine, autorités consulaires et représentants d'Universités et de Grandes Ecoles de Rhône-Alpes, ont participé, cette semaine, à la pose de la 1^{re} pierre du Pavillon Rhône-Alpes pour l'Exposition Universelle de Shanghai 2010.

Présidée par Jean BESSON, Vice-Président délégué à l'Europe et aux Relations Internationales, représentant Jean-Jack QUEYRANNE, Président de la Région Rhône-Alpes, la cérémonie s'est déroulée mercredi 29 octobre au cœur de l'Espace des Meilleures Pratiques Urbaines (Urban Best Practices Area), en présence de Thierry MATHOU, Consul général de France à Shanghai, de Roger FOUGERES, Vice-Président délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, de Daniel GOUFFÉ, Président d'ERAI (Entreprise Rhône-Alpes International), maître d'ouvrage du projet, et de l'architecte Denis DESSUS, concepteur du bâtiment.

Étaient également présents Messieurs BAI Wenhua, Président de la Société Expo Land de Shanghai, SUN Weimin, Directeur général adjoint du Bureau des Affaires étrangères, XU Bo, Directeur des Relations Internationales au Bureau de coordination pour l'Exposition Universelle de Shanghai.

Madame ZHONG Yanqun, Sous-Directrice professionnelle du Comité exécutif pour l'Exposition Universelle, a souligné que Rhône-Alpes était la première des quinze Régions à engager les travaux dans l'Espace des Meilleures Pratiques Urbaines, et a invité « les Pavillons nationaux à suivre l'exemple rhônalpin ». Évoquant « la coopération amicale signée en 1936 et la lune de miel qui se prolonge vingt-deux ans après, avec la signature d'un accord de jumelage, en mai dernier, par Jean-Jack QUEYRANNE ». Madame ZHONG Yanqun s'est réjouie de « la participation de Rhône-Alpes qui témoigne de l'intensification de notre coopération ».

Initié par le Président Charles BERAUDIER, poursuivi par ses successeurs, le partenariat entre Rhône-Alpes et la Municipalité de Shanghai s'appuie sur des liens institutionnels profonds, fondés sur l'amitié, le dialogue et le respect, comme l'a rappelé Jean BESSON, en évoquant le chemin parcouru. Ces liens historiques permettent de conduire des partenariats exigeants, en particulier dans les domaines de l'économie, de l'enseignement supérieur et de la recherche, mais aussi de la culture.

Ce partenariat s'appuie ainsi sur le savoir-faire historique d'ERAJ implantée en Chine depuis 1991 et dont l'équipe est dirigée par Jean-Maurice HEBRARD. Daniel GOUFFÉ a rappelé que « le Pavillon Rhône-Alpes s'inscrit dans la stratégie de la Région pour l'accompagnement à l'international des entreprises, clusters et pôles de compétitivité de Rhône-Alpes ». A proximité du centre historique de Shanghai, le Pavillon Rhône-Alpes sera la vitrine de l'innovation pour « l'éco-construction » qui, avec la « lumière urbaine », constituent les deux projets retenus par le Bureau de l'Exposition universelle. Comme l'a rappelé Jean BESSON « Rhône-Alpes entend, par sa participation, apporter une contribution déterminée pour relever les défis du siècle, en matière de préservation des ressources et de lutte contre l'effet de serre ».

Le partenariat entre la Région Rhône-Alpes et la Municipalité de Shanghai s'exprime aussi dans l'engagement de la collectivité et des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche. A l'initiative de Roger FOUGERES, une trentaine d'entre eux se sont mobilisés durant la semaine, au côté de représentants d'entreprises et des pôles de compétitivité AXELERA et LYON BIPOLE, en partenariat avec la Commission Sciences et Technologie de la Municipalité de Shanghai, pour le lancement de deux projets s'inscrivant en cohérence avec la stratégie européenne « d'Economie de la Connaissance ».

Le jumelage entre la Région Rhône-Alpes et la Municipalité de Shanghai a été célébré par une autre référence culturelle, avec l'inauguration par Jean BESSON de la fresque de Rhône Alpes à Shanghai, réalisée par les peintres muralistes de la Cité de la Création, en écho à la fresque de Shanghai qui avait été inaugurée en 2006 à Lyon par FENG Guoquin, Président de l'Assemblée consultative du peuple chinois de Shanghai.

Imaginée comme un « Carnet de voyage en Rhône-Alpes », la fresque réalisée sous la direction de Gilbert COUDENE, a été conçue comme une évocation des principaux paysages urbains et naturels remarquables de Rhône-Alpes. Elle apporte un témoignage fort sur une « Région en mouvement », pour le développement économique et de l'innovation et pour le renforcement des liens culturels, qui trouvera sa pleine expression lors de l'Exposition Universelle.



Rhône-Alpes s'exporte à Shanghai publié le 04/11/2008 18:46 - mis à jour le 04/11/2008 18:47

Les relations commerciales de la région avec la grande métropole chinoise sont excellentes et... durables.

Qui a dit que rien ne va plus entre la France et la Chine? Si, depuis l'affaire des JO, les relations Paris-Pékin se sont distendues, celles entre la région Rhône-Alpes et la ville de Shanghai ne se sont jamais mieux portées. Et démontrent que les entreprises hexagonales peuvent trouver des débouchés en Chine, pour peu qu'elles s'en donnent les moyens.

Ainsi, le 29 octobre, Jean Besson, vice-président (PS) de la région, devait poser la première pierre du pavillon Rhône-Alpes de l'Exposition universelle qui se tiendra à Shanghai du 1er mai au 31 octobre 2010. Une manière de sceller vingt-deux ans de coopération économique exemplaire. Mais aussi de célébrer, après cette longue période de fiançailles, un jumelage tout juste officialisé cette année.

Centrée sur le développement durable, l'exposition de Shanghai a retenu le projet rhônalpin pour ses performances en matière d'éclairage et d'écoconstruction. Conçu par l'architecte Denis Dessus, et réalisé par Entreprise Rhône-Alpes International (Eraj), ce pavillon ultramoderne, amené à devenir un bâtiment pérenne de Shanghai après l'exposition, pourra accueillir 150 personnes et consommera moins d'énergie qu'une maison individuelle. Les végétaux que l'on retrouvera sur la façade et la toiture-terrasse participeront à l'épuration de l'air et à l'isolation thermique. "Ce sera notre vitrine pour montrer au monde notre savoir-faire et l'exporter", s'enthousiasme Jean-Jack Queyranne, président (PS) du conseil régional. Qui savoure déjà un premier succès: la tenue à Lyon, le 1er décembre prochain, du sommet Chine-Union européenne.



McCreck Design Architecture

NOTRE DOSSIER EN PAGES 8 & 9

C'est le pavillon Rhône-Alpes pour l'expo universelle

Shanghai a été sélectionnée pour organiser l'Exposition universelle 2010 autour du thème « Une ville meilleure ». Le pavillon Rhône-Alpes pour l'expo universelle 2010 sera un nouveau symbole de développement durable de Shanghai.

Le Pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Au service des PME-PMI et TPE rhônalpines

Des l'origine, l'ensemble du projet, le bâtiment en particulier, ont été pensés dans une optique innovante pour soutenir le développement économique des PME, PMI et TPE de la Région Rhône-Alpes.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

DENIS DESSUS De Privas à Shanghai



Denis Dessus, architecte à Privas, a été choisi pour concevoir le pavillon Rhône-Alpes pour l'exposition universelle 2010 de Shanghai. Le pavillon est un bâtiment innovant, conçu pour soutenir le développement économique des PME, PMI et TPE de la Région Rhône-Alpes.

Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine. Le pavillon Rhône-Alpes sera construit en Chine.

Une dimension poétique et onirique

Un jardin au sud du bâtiment abrite de multiples dimensions poétiques et oniriques. Le pavillon Rhône-Alpes est ainsi conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Une trame de bambou
Nous sommes en ce lieu précis, dans une atmosphère d'attente. Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Une salle de conférence
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

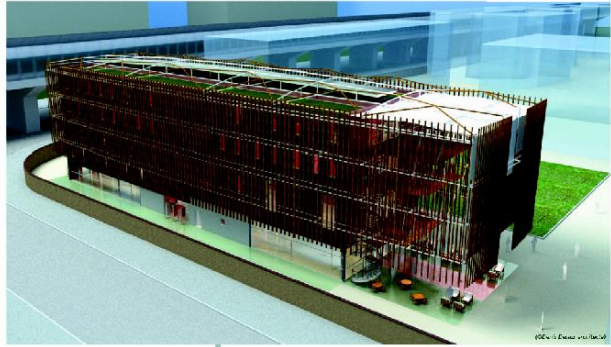
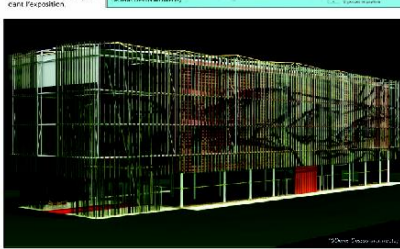
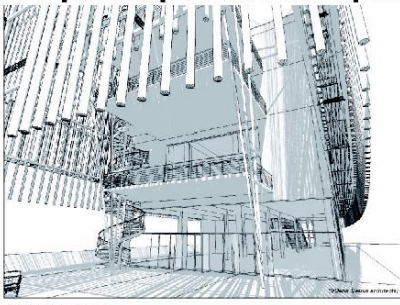
Des sculptures
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Une salle de conférence
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Matériau de base et mise en œuvre
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Le projet
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

8^{ème} convention régionale
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.



Le Pavillon Rhône-Alpes, vitrine des savoir-faire

Un pavillon de la région Rhône-Alpes, vitrine des savoir-faire, sera construit à Shanghai en octobre 2010.

Les principes de conception
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

La conception
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Les principes de conception
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

La conception
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Le projet
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Le projet
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

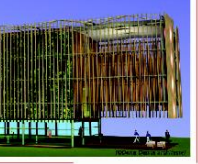
Le projet
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Le projet
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.

Le programme architectural

Le bâtiment sera de 15 m de hauteur, sera consacré à la mise en œuvre des savoir-faire de la région Rhône-Alpes.

Un « bâtiment vitrine »
Le pavillon est conçu pour offrir un espace de dialogue entre le ciel, le sol, l'eau et les hommes.



Rhône-Alpes s'exporte à Shanghai

Par Le NaireOlivier, publié le 04/11/2008 18:46

Les relations commerciales de la région avec la grande métropole chinoise sont excellentes et... durables.

Qui a dit que rien ne va plus entre la France et la Chine? Si, depuis l'affaire des JO, les relations Paris-Pékin se sont distendues, celles entre la région Rhône-Alpes et la ville de Shanghai ne se sont jamais mieux portées. Et démontrent que les entreprises hexagonales peuvent trouver des débouchés en Chine, pour peu qu'elles s'en donnent les moyens.

Ainsi, le 29 octobre, Jean Besson, vice-président (PS) de la région, devait poser la première pierre du pavillon Rhône-Alpes de l'Exposition universelle qui se tiendra à Shanghai du 1er mai au 31 octobre 2010. Une manière de sceller vingt-deux ans de coopération économique exemplaire. Mais aussi de célébrer, après cette longue période de fiançailles, un jumelage tout juste officialisé cette année.

Centrée sur le développement durable, l'exposition de Shanghai a retenu le projet rhônalpin pour ses performances en matière d'éclairage et d'écoconstruction. Conçu par l'architecte Denis Dessus, et réalisé par Entreprise Rhône-Alpes International (Erai), ce pavillon ultramoderne, amené à devenir un bâtiment pérenne de Shanghai après l'exposition, poura

accueillir 150 personnes et consommera moins d'énergie qu'une maison individuelle. Les végétaux que l'on retrouvera sur la façade et la toiture-terrasse participeront à l'épuration de l'air et à l'isolation thermique. "Ce sera notre vitrine pour montrer au monde notre savoir-faire et l'exporter", s'enthousiasme Jean-Jack Queyranne, président (PS) du conseil régional. Qui savoure déjà un premier succès: la tenue à Lyon, le 1er décembre prochain, du sommet Chine-Union européenne.



Architecte d. dessus/design media développement

Le pavillon Rhône-Alpes pour l'Exposition universelle de Shanghai en 2010. Ultramoderne et écologique.

Lyon-Actualites.fr

[Shanghai 2010 : un investissement lourd pour la Région Rhône-Alpes](#)



Le numéro 2 de l'Ambassade de Chine en France, QU Xing, est venu à Lyon le 18 septembre pour confirmer la création d'un "Pavillon" de la Région Rhône-Alpes à l'exposition universelle Shanghai 2010 ([Voir article de LYon-Economie.fr](#)).

Le bâtiment construit pour l'occasion sera réalisé par un architecte de la Drome, **Denis Dessus**. Sans "délire technologique", l'idée est de présenter dans la construction une vitrine de ce qui se fait de mieux dans la région en matière "d'utilisation raisonnée des matériaux".

Un bâtiment "actif"

La construction présentera "grandeur nature" les savoir-faire des entreprises locales en matière de confort thermique, d'amélioration de la qualité de l'air intérieur, d'acoustique, de lumière. Sans oublier, selon Denis Dessus, "une dimension culturelle, onirique et artistique".

Pendant la phase Exposition, comme au-delà de 2010, le Pavillon a été conçu pour soutenir le développement économique des entreprises de la région Rhône-Alpes. Il sera l'occasion, pour les

PME, PMI et aussi les Toutes Petites Entreprises comme *Canevaflore* de faire connaître et de valoriser leurs compétences et savoir-faire.

Le partenariat avec les entreprises

Les entreprises qui le souhaitent peuvent devenir partenaires du projet. Cela peut concerner aussi bien, comme c'est déjà le cas, les entreprises liées au domaine de la construction, que celles qui participent aux **Pôles de compétitivité** et aux **Clusters** ([en particulier le cluster Lumière](#)) de la Région Rhône-Alpes.

Un besoin en financement de Cinq millions d' Euros

Un statut de "*Grands partenaires*" est prévu pour valoriser des contributions importantes, comme celle de St Gobain développement dans la réalisation et l'équipement du Pavillon. Les entreprises qui ont choisi d'être partenaires de la construction du Pavillon apportent leurs conseils pour la mise au point du projet, fournissent leurs produits (matériaux, matériel ou prestations intellectuelles), et éventuellement les mettent en œuvre sur le chantier lorsque la technicité requiert un savoir-faire spécial détenu par l'entreprise.

L'aide du gouvernement chinois

Le gouvernement chinois vient d'attribuer une subvention couvrant à peu près 30% des frais et la Région compte sur les entreprises pour participer au financement. Pour le reste, le recours à l'emprunt sera sans doute nécessaire.

Pour les entreprises qui souhaitent participer, la structure de la Région Rhône-Alpes pour l'International ERAI proposera un contrat de partenariat avec une visibilité importante pendant l'Exposition Shanghai 2010. Elles seront associées aux manifestations organisées et l'espace du Pavillon leur sera évidemment ouvert pour valoriser leurs produits.

ERAI leur fournira aussi un accompagnement pour l'homologation de produits qui ne seraient pas encore distribués en Chine, un accès privilégié aux infrastructures du bâtiment pendant l'Exposition et la possibilité d'utiliser l'image "*Pavillon Rhône-Alpes Shanghai 2010*".

Toutes les entreprises intéressées sont appelées à prendre contact avec le bureau d'ERAI au Conseil Régional pour proposer leur projet de collaboration.

[Lyon s'exposera à Shanghai en 2010](#)



La Région Rhône-Alpes présentera un pavillon lors de la prochaine Exposition Universelle qui aura lieu à Shanghai en 2010 ; une manifestation qui devrait accueillir pas moins de 100 millions de visiteurs entre le 1er mai au 31 octobre !

Lors de sa visite en Chine, le Président du Conseil Régional **Jean Jack Queyranne** a défendu le projet présenté par les entreprises lyonnaises coordonnées par ERAI (Entreprises Rhône-Alpes International) pour intégrer "*l'Espace des Meilleures Pratiques Urbaines*".

Ecoconstruction et éclairage

Les deux projets de Rhône-Alpes portaient sur l'écoconstruction et l'éclairage urbain, deux secteurs dans lesquels la région a un fort potentiel, en particulier depuis la création du "*cluster Lumière*". Ce pavillon devrait être une chance pour ces entreprises et une vitrine pour ce secteur innovant puisqu'à part Rhône-Alpes, seules deux autres régions françaises seront présentes à cette Exposition Universelle

22 ans de coopération économique et culturelle

Ce projet de Pavillon régional est l'aboutissement d'une coopération "*riche et diversifiée*", initiée il y a 22 ans par **Charles Béraudier**, entre la Région Rhône-Alpes et la Municipalité de Shanghai. Le Pôle d'Innovations Constructives (PIC), en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Drôme, sont à l'initiative de cette idée qui devra constituer selon la région "*une vitrine architecturale en matière d'éco-construction et de lumière urbaine pendant l'Exposition Universelle*".

Des contrats en vue

Le bâtiment construit pour l'occasion présentera aux donneurs d'ordre chinois et internationaux, un "*show room*" des savoir-faire des Pôles, Clusters et entreprises régionales. Il accueillera également un restaurant-école de l'Institut **Paul Bocuse**. Sa vocation sera de valoriser l'innovation régionale à l'international et de renforcer le développement économique de Rhône-Alpes en Chine.

Rhône-Alpes lance shanghai2010.rhonealpes.fr

Un an avant l'ouverture officielle de l'Exposition universelle Shanghai 2010, qui se tiendra du 1^{er} mai au 31 octobre, la Région Rhône-Alpes lance le site internet www.shanghai2010.rhonealpes.fr.

Après 23 ans d'une coopération riche et diversifiée avec la municipalité de Shanghai, Rhône-Alpes a l'ambition d'être un partenaire majeur de l'Exposition universelle qui a pour thème « Meilleure Ville, Meilleure Vie ».

Deux projets de la Région figureront au sein de l'« Espace des Meilleures Pratiques Urbaines » : écoconstruction et lumière urbaine.

Le Pavillon Rhône-Alpes - dont la construction a été confiée à ERAI (Entreprise Rhône-Alpes International) - constituera une vitrine pour des centaines d'entreprises qui présenteront leurs savoir-faire et leurs innovations. Conçu par l'architecte Denis Dessus, selon les règles de Qualité Environnementale du Bâti (QEB), le Pavillon sera exemplaire en matière d'écoconstruction.

70 millions de visiteurs

Ce bâtiment innovant et convivial permettra ainsi de valoriser les potentiels économiques et technologiques, mais aussi culturels et touristiques de la Région Rhône-Alpes auprès des 70 millions de visiteurs attendus.

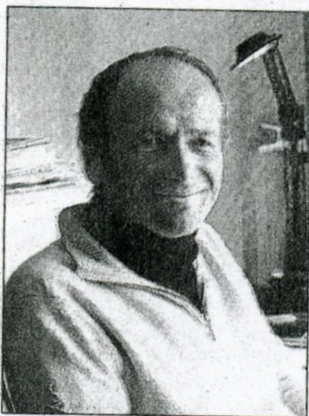
Le site internet www.shanghai2010.rhonealpes.fr permet à tous les participants et partenaires français et chinois de s'informer en temps réel sur la présence de Rhône-Alpes à l'Exposition universelle.

Dynamisé par un style graphique et une ligne éditoriale très « news », le site propose des actualités régulièrement mises à jour, des rencontres avec ceux qui font vivre le projet, des vidéos, ainsi qu'une sélection d'images qui permettront aux internautes de « prendre le pouls » de l'Exposition universelle qui ouvrira le 21^e siècle.

Enfin, un compte à rebours, symboliquement mis en marche à 365 jours de l'ouverture de Shanghai 2010, permettra de se rapprocher de ce rendez-vous mondial.



Denis Dessus (© VOX Rhône-Alpes)



ARCHITECTURE Denis Dessus séduit la Chine

■ L'architecte privadois Denis Dessus a été retenu pour réaliser le pavillon de la région Rhône-Alpes pour l'Exposition universelle de Shanghai 2010. La première pierre de ce bâtiment de 4 étages (3 000 m²) a été posée il y a quelques semaines. Il est organisé pour disposer notamment d'un espace « exposition » en rez-de-chaussée, d'une salle de conférence pouvant accueillir 80 à 150 personnes. Denis Dessus a voulu, à travers ce beau projet, relever le défi du développement durable et de l'écologie en utilisant des matériaux et techniques innovants.

ARCHITECTURE Le Privadois Denis Dessus réalisera un pavillon de l'Exposition universelle de Shanghai

« Un bâtiment qui respire »

PRIVAS

Shanghai - Privas. 9500 km à vol d'oiseau. C'est depuis son bureau de la zone du Lac que l'architecte Denis Dessus gère le futur pavillon de Rhône-Alpes de l'Exposition universelle qui se tiendra à Shanghai du 1^{er} mai au 31 octobre 2010. « C'est un peu compliqué, car entre mon agence et Shanghai, c'est 24 heures de transport. Je me déplace une fois par mois en Chine et c'est chaque fois 6 jours monopolisés. » L'Ardéchois, vice-président du conseil national de l'Ordre des architectes, s'appuie sur place sur une équipe franco-chinoise et va utiliser la visioconférence pour gagner en efficacité. « J'ai été retenu parmi 120 candidats dans le monde. En fait, je n'ai pas réellement fait acte de candidature. Début 2008, une délégation chinoise en visite en Rhône-Alpes a souhaité voir le bâtiment de l'INEED que j'ai réalisé à Valence (1). Quand les représentants de Shanghai ont vu le bâtiment, ils ont dit : "on veut ça et on veut lui !" »

Un bâtiment de 3 000 m² consommant moins d'énergie qu'une maison individuelle

Tout a été très vite ensuite avec la première pierre posée fin octobre. Les travaux débiteront réellement début



Le futur pavillon de Rhône-Alpes de l'Exposition universelle qui se tiendra à Shanghai du 1^{er} mai au 31 octobre 2010. Document Denis DESSUS

2009. Sensibilisé depuis toujours aux problématiques environnementales et à l'utilisation de matériaux écologiques pour créer des bâtiments fonctionnels et agréables à vivre, Denis Dessus a conçu un bâtiment innovant et exemplaire. Ce pavillon ultramoderne prendra place au sein de « l'Espace Meilleures Pratiques Urbaines » et sera amené à devenir un bâtiment pérenne de Shanghai après l'exposition.

Ce qui se fait de mieux en matière d'utilisation raisonnée des matériaux

Protégé par une enveloppe de bambous, le bâtiment de 3 000 m² pourra accueillir 150 personnes et consommera moins d'énergie qu'une maison individuelle. Il comprendra quatre étages où seront aménagées des salles d'ex-

position, de réunions et de conférence ainsi qu'un restaurant de 500 mètres carrés confié à Paul Bocuse. Les végétaux que l'on retrouvera sur la façade et la toiture-terrasse participeront à l'épuration de l'air et à l'isolation thermique. « 30 % des cancers sont liés à l'habitat. Les 18 millions d'habitants de Shanghai vivent dans un brouillard de pollution permanent. L'atmosphère est saturée en humidité. Le pavillon Rhône-Alpes sera un bâtiment qui respire. L'air extérieur sera épuré et déshumidifié grâce à des filtres végétaux. Mon objectif est de présenter une vitrine de ce qui se fait de mieux en matière d'utilisation raisonnée des matériaux. »

Pour mener à bien son ambitieux projet, l'architecte privadois s'appuiera sur le bu-

reau d'étude d'études technique ITF (Ingénierie Tous Fluides) basé en Savoie à Saint-Alban-Lesysse et Canevaflor, une petite entreprise lyonnaise spécialisée dans les murs végétaux.

Et Denis Dessus de conclure amusé : « 100 millions de visiteurs sont attendus à l'exposition universelle. Même si je me loupe et que seulement 1 % des visiteurs de l'exposition viennent dans le pavillon Rhône Alpes, cela fait quand même 1 million de personnes ! »

Sébastien GAYET

(1) INEED (INnovation pour l'Environnement et l'Economie Durable de Rhône-Alpes) est le Pôle de Développement Durable. Initié par la CCI de la Drôme, ce bâtiment est construit intégralement sous démarche HQE (Haute Qualité

REPÈRES

COÛT

■ Environ 5 millions financés à 30 % par la municipalité de S

CALENDRIER

■ Janvier 2009 : travaux.
Janvier 2010 : la scénographie.

ÉNERGIE

■ En termes éne l'objectif visé est ayant une consor inférieure à 100 l'équivalent d'une individuelle récer isolée), incluant l d'exposition, con bureaux et forma

EXPOSITION UNIVERSELLE

■ A Shanghai, du octobre 2010. 10 visiteurs attendu

RHÔNE-ALPE

■ La région Rhôn jumelée depuis d décennies avec l Shanghai et le Pé Rhône-Alpes s'in stratégie de la R l'accompagnement l'international de clusters et pôles compétitivité de

Environnementale) gare TGV de Valenc de l'espace Rovalta Denis Dessus a réa les thermes de Vals l'hôpital psychiatri Montélimar ou encr d'Embrun.

Denis Dessus

L'architecte savoisien Denis Dessus a été retenu pour réaliser le pavillon de la région Rhône-Alpes pour l'Exposition universelle de Shanghai 2010.

La première pierre de ce bâtiment de 4 étages (3 000 m²) a été posée il y a quelques semaines. Denis Dessus a voulu, à travers ce beau projet, relever le défi du développement durable et de l'écologie en utilisant des matériaux et techniques innovants.



Savoie 123 SAVOIE.COM
GUIDE TOURISTIQUE ET AGENDA

Rhône-Alpes ouvre la voie Plus de cent représentants d'entreprises rhônalpines et françaises en Chine, autorités consulaires et représentants d'Universités et de Grandes Ecoles de Rhône-Alpes, ont participé, la semaine dernière, à la pose de la 1^{ère} pierre du Pavillon Rhône-Alpes pour l'Exposition universelle de Shanghai 2010.



► Pose de la première pierre - © Région Rhône-Alpes

Présidée par Jean Besson, Vice-Président délégué à l'Europe et aux Relations internationales, représentant Jean-Jack Queyranne, Président de la Région Rhône-Alpes, la cérémonie s'est déroulée mercredi 29 octobre 2008 au cœur de l'Espace des Meilleures Pratiques Urbaines (Urban Best

Practices Area), en présence de Thierry Mathou, Consul général de France à Shanghai, de Roger Fougères, Vice-Président délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, de Daniel Gouffé, Président d'ERAI (Entreprise Rhône-Alpes International), maître d'ouvrage du projet, et de l'architecte Denis Dessus, concepteur du bâtiment. Etaient également présents Messieurs Bai Wenhua, Président de la Société Expo Land de Shanghai, Sun Weimin, Directeur général adjoint du Bureau des Affaires étrangères, Xu Bo, Directeur des Relations internationales au Bureau de coordination pour l'Exposition Universelle de Shanghai. Mme Zhong Yanqun, sous-directrice professionnelle du Comité exécutif pour l'Exposition Universelle, a souligné que Rhône-Alpes était la première des quinze Régions à engager les travaux dans l'Espace des Meilleures Pratiques Urbaines, et a invité "les Pavillons nationaux à suivre l'exemple rhônalpin". Evoquant *"la coopération amicale signée en 1986 et la lune de miel qui se prolonge vingt-deux ans après, avec la signature d'un accord de jumelage, en mai dernier, par Jean-Jack Queyranne"*, Mme Zhong Yanqun s'est réjouie de *"la participation de Rhône-Alpes qui témoigne de l'intensification de notre coopération"*.

« **Le Pavillon Rhône-Alpes s'inscrit dans la stratégie de la Région pour l'accompagnement à l'international** des entreprises, clusters et pôles de compétitivité de Rhône-Alpes »

Initié par le Président Charles Beraudier, poursuivi par ses successeurs, le partenariat entre Rhône-Alpes et la Municipalité de Shanghai s'appuie sur des liens institutionnels profonds, fondés sur l'amitié, le dialogue et le respect, comme l'a rappelé Jean Besson, en évoquant le chemin parcouru. Ces liens historiques permettent de conduire des partenariats exigeants, en particulier dans les domaines de l'économie, de l'enseignement supérieur et de la recherche, mais aussi de la culture. Ce partenariat s'appuie ainsi sur le savoir-faire historique d'ERAI implanté en Chine depuis 1991 et dont l'équipe est dirigée par Jean-Maurice Hebrard. Daniel Gouffé a rappelé que *"le Pavillon Rhône-Alpes s'inscrit dans la stratégie de la Région pour l'accompagnement à l'international des entreprises, clusters et pôles de compétitivité de Rhône-Alpes"*. A proximité du centre historique de Shanghai, le Pavillon Rhône-Alpes sera la vitrine de l'innovation pour "l'éco-construction" qui, avec la "lumière urbaine", constituent les deux projets retenus par le Bureau de l'Exposition universelle. Comme l'a rappelé Jean Besson, *"Rhône-Alpes entend, par sa participation, apporter une contribution déterminée pour relever les défis du siècle, en matière de préservation des ressources et de lutte contre l'effet de serre"*.

Le partenariat entre la Région Rhône-Alpes et la Municipalité de Shanghai s'exprime aussi dans l'engagement de la collectivité et des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche. A l'initiative de Roger Fougères, une trentaine d'entre eux se sont mobilisés durant la semaine, au côté de représentants d'entreprises et des pôles de compétitivité AXELERA et Lyon Biopole, en partenariat avec la Commission Sciences et Technologie de la Municipalité de Shanghai, pour le lancement de deux projets s'inscrivant en cohérence avec la stratégie européenne "d'Economie de la Connaissance".

Le jumelage entre la Région Rhône-Alpes et la Municipalité de Shanghai a été célébré par une autre référence culturelle, avec l'inauguration par Jean Besson de la fresque de Rhône-Alpes à Shanghai, réalisée par les peintres muralistes de la Cité de la Création, en écho à la fresque de Shanghai qui avait été inaugurée en 2006 à Lyon par Feng Guoquin, Président de l'Assemblée consultative du peuple chinois de Shanghai. Imaginée comme un "Carnet de voyage en Rhône-Alpes", la fresque réalisée sous la direction de Gilbert Coudène, a été conçue comme une évocation des principaux paysages urbains et naturels remarquables de Rhône-Alpes. Elle apporte un témoignage fort sur une "Région en mouvement", pour le développement économique et de l'innovation et pour le renforcement des liens culturels, qui trouvera sa pleine expression lors de l'Exposition Universelle

Denis Dessus, de Privas à l'Exposition universelle de Shanghai



LE 08/12/2008 à 6h40

Shanghai - Privas. 9500 km à vol d'oiseau. C'est depuis son bureau de la zone du Lac que l'architecte Denis Dessus gère le futur pavillon de Rhône-Alpes de l'Exposition universelle qui se tiendra à Shanghai du 1er mai au 31 octobre 2010. « C'est un peu compliqué, car entre mon agence et Shanghai, c'est 24 heures de transport. Je me déplace une fois par mois en Chine et c'est chaque fois 6 jours monopolisés. » L'Ardéchois, vice-président du conseil national de l'Ordre des architectes, s'appuie sur place sur une équipe franco-chinoise et va utiliser la visioconférence pour gagner en efficacité. « J'ai été retenu parmi 120 candidats dans le monde. En fait, je n'ai pas réellement fait acte de candidature. Début 2008, une délégation chinoise en visite en Rhône-Alpes a souhaité voir le bâtiment de l'INEED que j'ai réalisé à Valence (1). Quand les représentants de Shanghai ont vu le bâtiment, ils ont dit : "on veut ça et on veut lui !" »

Un bâtiment de 3 000 m² consommant moins d'énergie qu'une maison individuelle

Tout a été très vite ensuite avec la première pierre posée fin octobre. Les travaux débiteront réellement début 2009. Sensibilisé depuis toujours aux problématiques environnementales et à l'utilisation de matériaux écologiques pour créer des bâtiments fonctionnels et agréables à vivre, Denis Dessus a conçu un bâtiment innovant et exemplaire. Ce pavillon ultramoderne prendra place au sein de « l'Espace Meilleures Pratiques Urbaines » et sera amené à devenir un bâtiment pérenne de Shanghai après l'exposition.

Ce qui se fait de mieux en matière d'utilisation raisonnée des matériaux

Protégé par une enveloppe de bambous, le bâtiment de 3 000 m² pourra accueillir 150 personnes et consommera moins d'énergie qu'une maison individuelle. Il comprendra quatre étages où seront aménagées des salles d'exposition, de réunions et de conférence ainsi qu'un restaurant de 500 mètres carrés confié à Paul Bocuse. Les végétaux que l'on retrouvera sur la façade et la toiture-terrasse participeront à l'épuration de l'air et à l'isolation thermique. « 30 % des cancers sont liés à l'habitat. Les 18 millions d'habitants de Shanghai vivent dans un brouillard de pollution permanent. L'atmosphère est saturée en humidité. Le pavillon Rhône-Alpes sera un bâtiment qui respire. L'air extérieur sera épuré et déshumidifié grâce à des filtres végétaux. Mon objectif est de présenter une vitrine de ce qui se fait de mieux en matière d'utilisation raisonnée des matériaux. »

Pour mener à bien son ambitieux projet, l'architecte privadois s'appuiera sur le bureau d'étude d'études technique ITF (Ingénierie Tous Fluides) basé en Savoie à Saint-Alban-Leysse et Canevaflor, une petite entreprise lyonnaise spécialisée dans les murs végétaux.

Et Denis Dessus de conclure amusé : « 100 millions de visiteurs sont attendus à l'exposition universelle. Même si je me loupe et que seulement 1 % des visiteurs de l'expo viennent dans le pavillon Rhône Alpes, cela fait quand même 1 million de personnes ! »

INEED

(Innovation pour l'Environnement et l'Economie Durable de Rhône-Alpes) est le Pôle de Développement Durable. Initié par la CCI de la Drôme, ce bâtiment est construit intégralement sous démarche HQE (Haute Qualité Environnementale) sur le site de la gare TGV de Valence au cœur même de l'espace Rovaltain.

Denis Dessus a réalisé notamment les thermes de Vals-les-Bains, l'hôpital psychiatrique de Montélimar ou encore l'hôpital d'Embrun.

Bâtiment de l'INEED, Valence



Architecte, **Denis Dessus**
 dessus@club-internet.fr
 Programmation et AMO HQE, **Cabinet Profile**
 conseil@profile.fr.

Le bâtiment de l'INEED, dans la ZAC de la gare TGV de Valence vient d'être livré (11/07/2006), pour le compte de la Chambre de Commerce et d'Industries de la Drôme, réalisé par l'architecte Denis Dessus. "Après 6 mois de fonctionnement, les compteurs EDF et GDF ont donné le même chiffre : 10 kWh/m² pour l'électricité et pour le gaz, tous usages confondus (éclairage, bureautique, auxiliaires, etc.), explique Olivier Sidler, responsable du bureau d'études Enertech, lequel a travaillé à optimiser les performances du bâti. Avec la correction climatique, on est donc sur une valeur annuelle de 20 kWh/m² d'électricité et de 26 kWh/m² pour le chauffage". Par rapport à un bâtiment conventionnel du même type, cela correspond à une division par plus de 7 des consommations de gaz et d'électricité.

Le coût supplémentaire est de 5 % par rapport à un bâtiment classique (1380 euros HT/m²). "Dit autrement, le surcoût est de 69 euros HT/m² et la seule économie d'énergie de 18 euros/m²/an. Dans ces conditions, le temps de retour est de moins de 4 ans". Il s'agit d'un bâtiment de 2618 m², aux caractéristiques environnementales très pertinentes. En termes de conception tout d'abord, il est très compact, orienté nord-sud, avec des ouvertures dont la surface est de l'ordre de 15 % de la surface habitable. Les choix constructifs contribuent également à la performance : fenêtres en bois à triple vitrage argon, brique monomur de 50 cm (Bellenberg), forte épaisseur d'isolants en toiture ($U = 0,14 \text{ W/m}^2\text{C}$).

Le bois, certifié PEFC, est très présent, y compris dans les planchers (collaborant bois-béton), entraînant le stockage de 550 t de CO₂. La façade sud et la toiture sont végétalisées. La protection solaire est assurée par des casquettes composées de capteurs photovoltaïques (2 kWc). La ventilation est assurée par un puits climatique en deux



nappes de six tubes de 40 m, de 200 mm de diamètre, enfouis entre 1,50 m et 2,00 m, pour un débit de 4000 m³/h. Une centrale à double flux, munie d'un échangeur rotatif, permet la sélection d'air neuf, soit via le puits climatique, soit directement sur l'extérieur, et assure la répartition de l'air dans les espaces intérieurs, en récupérant 80 % de la chaleur sur l'air extrait. Celle-ci est pilotée par des détecteurs de présence. Le système de chauffage est assuré par une chaudière gaz à condensation, diffusion par radiateurs, et aéraulique dans la salle

de conférences. L'économie d'énergie est également dans l'usage, notamment par une généralisation des ordinateurs portables (20 kWh/an, au lieu de 400 avec des postes fixes). L'aménagement des abords a également fait l'objet du plus grand soin. Ainsi, les eaux de pluies sont-elles traitées par un système de noues à macrophytes. L'eau qui gagne le milieu naturel est dépolluée à 80 %.

Bet fluides, **Enertech**
 sidler@club-internet.fr / http://perso.club-internet.fr/sidler



Les bureaux sont tout verts



Neopolis

Le centre de formation Néopolis (orienté écoconstruction), émanation de la Chambre de commerce et d'industrie de la Drôme, vient de s'installer dans ses nouveaux locaux à cinq minutes à pied de la gare TGV de Valence. INEED, le bâtiment de 3 500 m² accueille également un pôle bois ainsi qu'un pôle agriculture biologique (groupement régional, organismes certificateurs...). Ce grand bâtiment sur trois niveaux a été conçu dans une démarche d'écoconstruction assez poussée. L'enveloppe est réalisée en briques de terre cuite alvéolées de 50 cm, enduites avec un mélange terre-paille à l'intérieur et chaux à l'extérieur. Toutes les menuiseries sont en sapin, les planchers d'étage

sont en bois-béton, la toiture terrasse est végétalisée et l'eau de pluie y est récupérée. La partie énergétique n'est pas en reste, et pour cause, car c'est le cabinet Énertech, d'Olivier Sidler (ingénieur énergétique et négawatteur), qui s'en est occupé. Le chauffage est prévu pour fonctionner avec une simple chaudière gaz de 150 kW, avec pour consommation annoncée seulement 20 kWh/m². Pour l'été, un puits canadien, une ventilation nocturne et la conception bioclimatique du bâtiment le dispensent de climatisation. Un très bel exemple à suivre...

Contacts :

Architecte Cabinet Dessus (07) : 04 75 64 51 56

Bureau d'études Enertech (26) : 04 75 90 18 54

Néopolis (26) : 04 75 90 77 33 / www.neopolis.fr

Maison de retraite

ARDÈCHE

Valgorge

Il s'agit d'une extension/humanisation d'une maison de retraite existante. Le projet a été lauréat du concours à la quasi unanimité car il était le seul réalisable en une seule phase, abandonnant complètement l'existant pour une construction neuve. Le bâtiment est accolé à la montagne, dans une déclivité très forte.

D'une remarquable compacité, avec des circulations extrêmement réduites, cette maison de retraite sera très chaleureuse et ergonomique tout en étant un outil de travail moderne pour le personnel. L'agence Dessus a conçu un parc paysager (maîtrise d'ouvrage communale) qui générera un environnement de qualité à la maison de retraite. ■



DENIS DESSUS
ARCHITECTURE

Maison de retraite

ARDÈCHE

de Jaujac

Architecture étonnante, hors mode, face à une chaîne de volcans.

L'eau pénètre dans le bâtiment grâce à un bassin qui marque l'axe de l'entrée et relie la résidence au parc paysager.

Les circulations s'enroulent autour du hall cylindrique, les serres tropicale et méditerranéenne illuminent et embaument les salons.

Tous les logements sont bien orientés. Véritables logements, ils se prolongent par des loggias ouvertes sur le parc et le remarquable panorama.



le confort et la qualité des prestations, l'architecture et l'ambiance très



particulière de l'établissement lui procurent un taux d'occupation maximal. ■

Valgorge/maison de retraite Dynamique

L'architecture se veut gaie, conviviale et lumineuse. La dynamique des formes tendues gomme tout caractère écrasant de ce bâtiment de 55 lits en 5 niveaux implanté dans le village. Les voûtes concaves ou convexes, translucides ou étoilées, marquent l'axe des salons centraux. Tous les déplacements – personnels et résidents – sont optimisés: les circulations deviennent lieux de convivialité, les entrées de chambres petits salons de conversation. Tous les mètres carrés sont travaillés pour devenir des lieux ludiques grâce à une maîtrise de la lumière et de tous les paramètres de confort, avec un soin particulier apporté aux détails de décoration et de mobilier. Le panorama de cette haute vallée sauvage est omniprésent. Du même concepteur, un parc paysager communal – lieux de vie, de détente, lieu de rencontre – sert de trait d'union naturel entre l'établissement et le bourg rural.

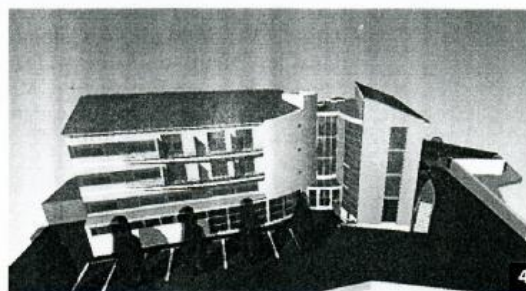
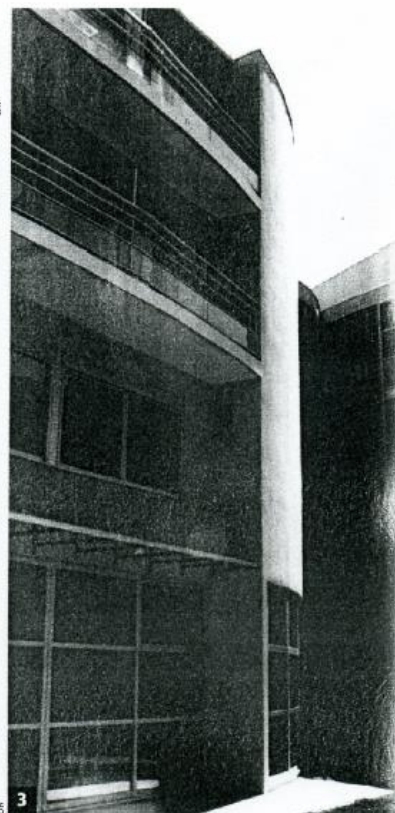
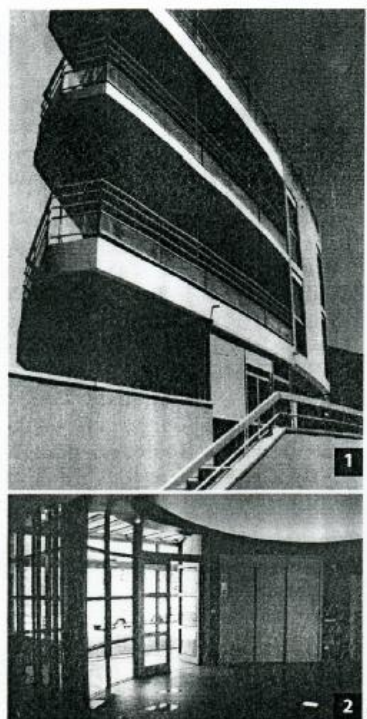
Prospectif adaptable et flexible

Depuis la création de son agence en 1983, Denis Dessus intervient dans le secteur des soins: hôpital, thermes, thalasso-thérapie, lieux de vie et de soins de la personne âgée. «L'évolution des modes de vie, d'habitat et des thérapies impose une vision prospective et la conception de structures adaptables et flexibles. Ces créations originales concilient une extrême efficacité fonctionnelle avec une richesse architecturale qui débouchent sur de remarquables lieux de vie.»



FICHE TECHNIQUE

Maitrise d'ouvrage: maison de retraite de Valgorge.
Conducteur d'opération: DDE de l'Ardèche.
Maitrise d'œuvre: Denis Dessus (architecte de conception, mandataire), Georges Fabre (architecte d'opération), EIB Dalverny (économie), Gras et Coste (BE fluides), Mathieu (BE structure).
Surface: 2 200 m² utiles.
Coût: 13,3 millions de francs (hors mobilier).



■ 1 et 3. Les façades vitrées s'ouvrent sur un paysage sauvage et laissent largement passer la lumière.
■ 2. Un des salons centraux avec sa voûte concave.
■ 4. Maquette architecturale du bâtiment qui, sur ses 5 niveaux, présente un caractère très homogène et très parfait dans le site.

Un nouvel hôpital à côté des Jardins de l'Escalette

Un ensemble de 80 lits qui devrait être terminé dans dix-huit mois

Il y a tout juste un an, la rumeur devenait une annonce officielle : l'ancien hôpital général d'Uzès (sa structure date de 1746), situé avenue Foch, était appelé à disparaître (dans sa fonction) au profit d'un hôpital tout neuf, construit tout à côté de la maison de retraite Les Jardins de l'Escalette, route de Nîmes. En effet, en cet endroit un vaste terrain permettant cette importante réalisation était disponible.

La conception était confiée à Denis Dessus, architecte à Privas (Ardèche), choisi au terme d'un concours.

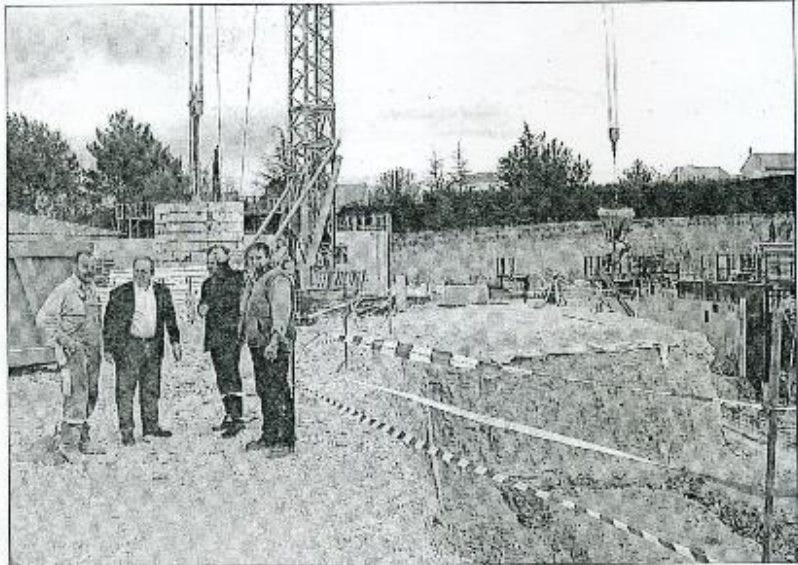
Il s'agissait de construire un hôpital de 80 lits, d'une surface totale de 5 609 m² et d'un coût de 9,8 millions d'euros. Le financement est assuré par une subvention de l'Etat de 15 %, un autofinancement de 20 % et des emprunts de l'ordre de 65 %.

Les objectifs de l'architecte ? « *Le bâtiment doit transmettre une image moderne, gaie et chaleureuse ; la variété des volumes et des ambiances doit créer un lieu riche, riche de lumière, d'agrément et de sensations, ouvert sur les espaces extérieurs.* »

- ▶ Une image moderne, chaleureuse
- ▶ La variété des volumes, des ambiances
- ▶ Un lieu ouvert sur les espaces extérieurs
- ▶ De meilleures conditions d'hygiène

Le nouvel hôpital fonctionnera avec l'actuelle maison de retraite comme un seul équipement cohérent de long séjour. Il bénéficiera d'une sectorisation et d'une organisation spatiale parfaitement définies pour faciliter le travail du personnel et le repérage des patients. Il doit s'agir d'une réalisation exemplaire proposant de meilleures conditions d'hygiène pour lutter contre les maladies nosocomiales.

Il sera conçu selon un axe nord-sud permettant de n'avoir que des chambres bien orientées et d'une bonne capacité, les terrasses et jardins constituant le prolongement naturel et complémentaire des espaces intérieurs où la lumière est privilégiée. La longueur du bâti est cassée par la colonnade de la façade ouest qui relie les deux unités. Les colonnes de la maison de retraite existante se prolongent pour constituer un salon d'été extérieur, ombragé par une tonnelle. Elles se transforment pour devenir immatérielles en un



Visite du chantier avec Denis Bruguier et René Favard.

péristyle ombragé et ventilé qui tempère les chaleurs estivales et fournit une promenade protégée entre bâti et jardins. Les transparences du hall de la salle polyvalente et des locaux de vie en rez-de-chaussée renforcent cette liaison intérieur-extérieur. L'entrée est marquée par un grand auvent en inox qui accroche la lumière et s'illumine la nuit, reflétant la lumière bleue dans un bassin.

Denis Dessus propose deux types de chambre : long séjour, médecine et soins de suite.

Aucune chambre n'a d'orientation défavorisée. Elles sont toutes orientées avec des vues dégagées. Étant donnée la mobilité réduite des patients, la chambre est un véritable logement. Du fauteuil ou du lit, il est possible de participer à la vie du bâtiment en ayant une vue sur la circulation rue. Les baies sont larges. Le paysage est aussi bien perçu du lit et du fauteuil. Il s'agit d'un espace à dominance bois, gai et chaleureux, bénéficiant d'aménagements adaptés : giration du lit pour handicapé, meuble (penderie, linge sale, boîte à lettres...) accessible du couloir, salle d'eau à porte d'entrée coulissante et munie d'une douche...

La chambre médecine est presque identique à la chambre long séjour, si ce n'est qu'une paroi entre salle d'eau et chambre s'ouvre presque totalement grâce à un ventail semi fixe pour faciliter le travail du personnel.

Eclairage, travail des matières et des matériaux, confection du mobilier menuisé, décoration intérieure accentueront la perception de qualité et de confort, rappelant l'hôtellerie de luxe plus que l'habituel froid hospitalier. Outill de travail et de soins performant, le nouvel hôpital véhicule une nouvelle image des bâtiments publics.

Un outil performant de soins et de travail

Les engins sont entrés en action. Impressionnant ! Il est pour l'instant, malgré une visite guidée par Denis Bruguier, directeur de l'établissement, difficile d'imaginer ce que sera le futur hôpital tant le chantier est énorme. Afin d'amoindrir la gêne causée aux voisins, les camions empruntent ce qui sera la sortie réelle route de Nîmes (il y en aura une deuxième, chemin de l'Escalette). L'établissement se signalera aux passants par une spectaculaire grille d'entrée laissant voir un arrière-plan à l'environnement paysager préservé.

Les travaux devraient durer 18 mois. ■



SYNDICAT INTERCOMMUNAL POUR LE
THERMALISME ET L'ENVIRONNEMENT

Le chantier de Neyrac

Le chantier de construction de la nouvelle résidence et du centre de bien-être suit son cours à Neyrac-les-bains. Tous les mardis, un délégué du Sithere, le directeur ou la secrétaire, accompagne le directeur des thermes de Neyrac dans la visite de suivi de chantier. C'est en effet le Sithere qui est le maître d'ouvrage des importants travaux en cours. Le centre de bien-être sera intégré à la résidence, pour permettre l'accès direct des clients aux espaces thermaux et au spa. Une surface totale de m2 sera consacrée au centre de bien-être, composé d'un institut d'esthétique, d'un hammam et d'un espace de balnéologie. 24 studios de 25 m2, au design résolument moderne, sont en cours de construction.



C'est Denis Dessus, architecte à Privas, qui travaille sur cette réalisation. Ici, en compagnie de M. Valette de la DDE (au centre), et de Stéphane Rennou, directeur des thermes de Neyrac. La fin des travaux est prévue pour fin 2007, et l'ouverture au public au début de la saison 2008.



Le financement de cette construction est multiple :

- pour la résidence, un total de 1 494 000 € est prévu
- pour l'espace bien-être, un total de 547 346 €
- pour le parc et les abords, un total de 600 000 €

Ardèche **Résidence** **haut de gamme à Neyrac**

■ En 1991, les thermes de Neyrac-les-Bains, vaisseau de zinc, de bois et de verre dû à Bruno Minster, Gérard Ronzatti, avec la collaboration de Denis Dessus, architecte privé, étaient ouverts. Ce dernier y a ajouté un élément nouveau avec une résidence de trente logements haut de gamme (maître d'ouvrage, Sithère; gestion, Société des thermes de Neyrac-les-Bains; maître d'œuvre, Denis Dessus; coût, 8 millions de francs TTC; huit mois de travaux dont deux pour les fondations

spéciales), «exemple d'une architecture forte et maîtrisée, avec un budget modeste, sans concession à aucune facilité formelle».

La géologie difficile du sous-sol a nécessité la réalisation d'une paroi de soutènement clouée et de pieux, prolongés en aérien pour «décoller le bâtiment» et s'adapter à une forte pente du terrain. Le



Cette réalisation est l'illustration d'une maîtrise de chantier «serrée».

corps de bâtiment prend «appui» sur un bloc de verre sombre. Des habillages en bois et zinc rappellent l'établissement thermal qui fait face. A l'intérieur, le design voulu par l'architecte joue sur le contraste entre la dureté du béton et du métal et la douceur et la chaleur du bois, omniprésent par le mobilier et les sols en parquet. ■

ARDECHE Nouveaux thermes de Vals-les-Bains

Une construction durable

Déjà partenaires pour les thermes de Neyrac-les-Bains (Ardèche), Denis Dessus (mandataire) et Bruno Minster récidivent pour les nouveaux thermes de Vals-les-Bains (Ardèche). Ils réalisent ici une conception atypique, hors mode, loin des canons actuels du minimalisme, au terme d'un chantier de restructuration, extension et création conduit sans interruption de l'activité thermale alors qu'une grande partie des bâtiments étaient abandonnés et voués à la démolition. « Nous avons préservé par la restauration et la réaffectation les éléments les plus marquants, expliquent les concepteurs. Nous avons multiplié les ambiances par le mélange des bâtiments historiques et contemporains ainsi que des matériaux - brique et béton bruts, zinc et bois, etc. - dans un discours sensible et poétique. »

Le grand auvent en inox marque l'entrée du quartier thermal et signale les thermes. Le hall d'entrée monumental est revêtu de bois, ouvert sur un patio minéral adouci par la présence d'oliviers. La piscine, spectaculaire, frappe par le travail de la lumière naturelle. Sa charpente caissonnée intègre les circuits de ventilation aux groupes dissimulés dans une tour crénelée, vestige réutilisé. Un dôme habillé de briques devient un lieu de passage entre les différentes zones thermales. « Un moment d'étonnement et de transition pour les curistes entre les différents soins », soulignent les architectes.

Le travail des matériaux et les solutions énergétiques retenues relèvent d'une philosophie de la construction durable maîtrisée, déjà présente aux thermes de Neyrac-les-Bains.

Ce chantier technique achevé depuis quelques semaines s'est révélé complexe, dans le respect des contraintes - en matière d'hygiène et de sécurité - liées au maintien de l'activité, au respect du calendrier, ainsi qu'à la limitation des nuisances d'un chantier en centre-ville. L'établissement est relooké, modernisé, transformé avec ajout d'une piscine thermale, d'un hammam et d'autres locaux de détente et de soins.

Maîtrise d'ouvrage : Sithere.

Maîtrise d'œuvre : Denis Dessus (architecte mandataire) et Bruno Minster ; Sletec et Brière (bureau d'études).

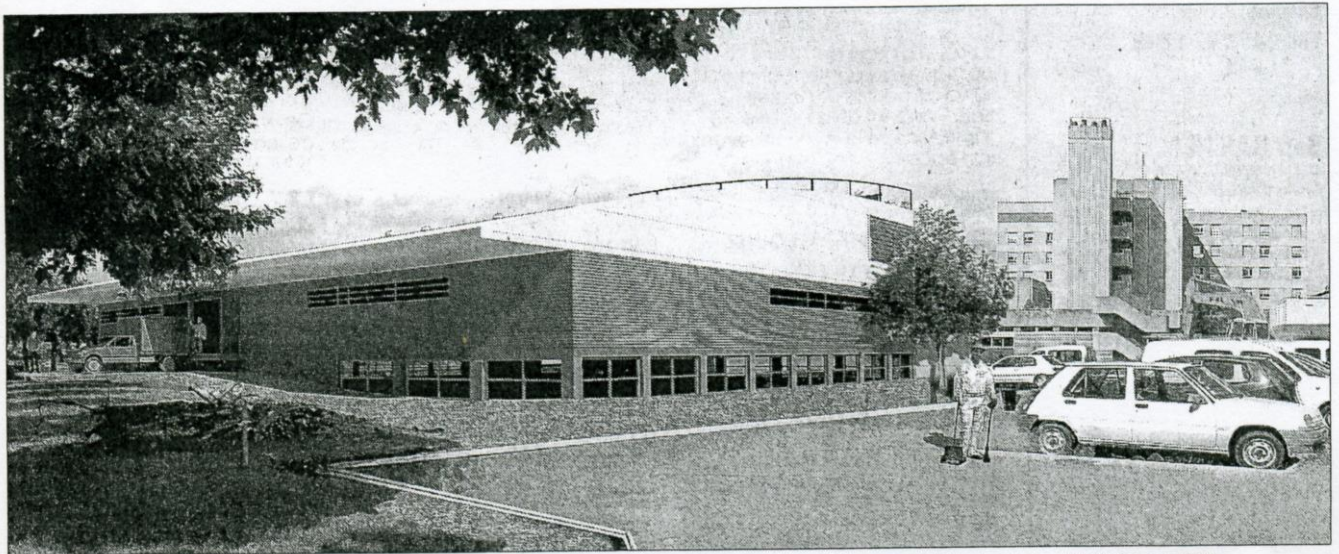
Coût des travaux : 3 millions d'euros.

Délais de réalisation : vingt mois.

La piscine des thermes de Vals-les-Bains utilise au maximum la lumière naturelle.

HÔPITAUX DRÔME NORD Un investissement de 7 M€

14 mois de travaux pour la nouvelle cuisine centrale



Dans un peu plus d'un an, ce sont 40 agents de l'hôpital qui travailleront dans cette nouvelle unité pour produire les repas destinés aux HDN.

Une semaine tout juste après la pose de la 1^{re} pierre de la future blanchisserie centrale sur le site saint-vallérois des Hôpitaux Drôme Nord (HDN), c'est un autre chantier qui s'ouvrirait officiellement hier sur le site romans des HDN. Un chantier qui va durer 14 mois pour construire la nouvelle cuisine centrale.

Pour 3200 repas par jour !

L'agence d'architectes Denis Dessus a voulu maîtriser le foncier. L'équipement est donc implanté au-dessus de l'actuelle blanchisserie de l'hôpital de Romans qui a terme déménagera à St-Vallier.

Dans un peu plus d'un an, ce

sont 3 200 repas par jour qui seront produits sur place, afin de répondre aux seuls besoins des HDN et des clients externes (les repas scolaires de St-Vallier et le portage de repas à domicile).

Toutefois, une montée en charge pour desservir de nouveaux clients est déjà à l'étude. La capacité maximale de la nouvelle unité étant estimée à 5 000 repas par jour.

L'objectif de ce projet est de maintenir et de conforter une cuisine traditionnelle et de diminuer l'utilisation de produits industriels. Les nouveaux locaux accueilleront notamment un atelier pâtisserie et une léguerie.

Autre atout, l'acquisition de

matériels neufs doit permettre l'amélioration de la qualité de production en développant, par exemple, des nouvelles techniques de cuisson basse température.

Côté construction, on notera la réflexion en matière de développement durable menée par les HDN.

Avec des panneaux photovoltaïques pour la production d'eau chaude.

C'est d'ailleurs un de ses panneaux - plutôt qu'une première pierre - qui a été posé hier après-midi par les maires de Romans et St-Vallier, respectivement président et vice-président du conseil d'administration des HDN.

REPÈRES

QUEL COÛT ?

■ Le coût total est de 7 033 000 €.

SUR 1580 M²

■ C'est l'emprise au sol du bâtiment. La surface utile est de 1200 m². "Eiffage constructions" est titulaire du marché.

EN RELAIS

■ Une petite unité relais couplée à un self est maintenue à St Vallier pour gérer la préparation des commandes et disposer d'un stock de sécurité.

CATÉGORIE NEUF

2^{ÈME} PRIX GRANDES VILLES

Saint-Maurice l'Exil : une salle omnisports performante

LA RÉALISATION

Au milieu des vignobles et des vergers de l'Isère, la commune de Saint-Maurice l'Exil (5 500 habitants), s'est dotée d'une salle omnisports de 4 000 m². Elle peut ainsi accueillir les nombreuses activités, sportives et associatives, d'une population qui a doublé en dix ans. Le bâtiment, étagé sur six niveaux, optimise les performances énergétiques de l'électricité. Les installations d'éclairage permettent la pratique de compétitions au niveau national. Par ailleurs, le chauffage, le rafraîchissement et l'eau chaude sont produits par une pompe à chaleur, pilotée par une gestion technique centralisée. «D'autres bâtiments pourront être facilement raccordés à ce système et contrôlés par télécommande, prévoit le maire Francis Charvet. C'est un outil précieux et convivial d'aide à la maintenance» ■

L'AVIS DU JURY

Cette salle omnisports présente un grand intérêt en ce qui concerne le traitement des volumes intérieurs et l'utilisation de techniques fiables ■



FICHE TECHNIQUE

LES PARTENAIRES

COLLECTIVITÉ LOCALE : Francis Charvet, maire de Saint-Maurice l'Exil

ARCHITECTES : AEA D. Badel (Peaugres) et Agence D. Dessus (Privas)

BUREAU D'ÉTUDES : SLETEC Ingénierie (Lyon)

INSTALLATEURS : Entreprises SALLEE (Valence) et TEYSSIER (Saint-Maurice)

EDF GDF SERVICES VIENNE : Jean-Pierre Bazin

L'INSTALLATION

MISE EN SERVICE : 1994

SURFACE TOTALE : 4 000 m²

VOLUME TOTAL : 13 000 m³

CAPACITÉ D'ACCUEIL : 1 270 personnes

CHAUFFAGE : pompe à chaleur.

CLIMATISATION : réversible, marque CIAT. Puissance installée : 260 kW

GESTION : GTB (SATCHWELL, BAS 2 000)

ECLAIRAGE : lampes incandescentes et appareils fluorescents.

PUISSANCE TOTALE INTALLÉE : 280 kW

Le complexe omnisport de Saint-Maurice-l'Exil



La salle omnisport dotée d'un plancher chauffant-rafraîchissant permet une vie sportive très active. ■

La commune de Saint-Maurice-l'Exil, dans l'Isère, a ouvert en octobre 1994 à l'attention de ses 5 500 habitants, un complexe omnisport de plus de 4 000 m². De la conception architecturale aux équipements techniques, la qualité caractérise cette réalisation tout électrique.

Deux raisons ont conduit la municipalité à envisager la construction de ce complexe: d'une part la population a doublé en dix ans, depuis que la centrale nucléaire de St-Alban - St-Maurice s'est implantée dans la commune en 1987; d'autre part, les infrastructures sportives disséminées et plus ou moins fonctionnelles ont conduit à un projet de regroupement des équipements.

Une concertation étroite entre le maître d'ouvrage, l'architecte, le bureau d'études, le gestionnaire et EDF GDF SERVICES VIENNE PAYS DE RHONE a débouché sur la mise en œuvre de solutions électriques performantes et non polluantes dont les équipements «pilotes» sont une pompe à chaleur et une gestion technique du bâtiment.

Étagé sur six niveaux, le complexe comprend outre la salle omnisport, des salles de gymnastique, d'expression corporelle, de judo, d'escrime et de musculation, un foyer ainsi que des vestiaires, l'accueil et les circulations. Le chauffage, le rafraîchissement et la production d'eau chaude sont assurés par la pompe à chaleur eau-eau réversible produisant 366 kW en froid et 463 kW en chaud.

PAC et GTB: un duo performant

Le niveau 0, l'accueil, les circulations et le foyer (au total 350 m²), sont équipés d'un plancher chauffant-rafraîchissant. L'accueil est également desservi par une centrale de traitement d'air (tout air neuf). La salle omnisport (1 200 m²) est dotée d'un plancher chauffant-rafraîchissant et d'un traitement d'air neuf. Les salles de judo, d'escrime et de musculation ont une centrale d'air extraplate avec recyclage. La salle de gymnastique dispose d'une centrale double flux avec

caisson économiseur, la salle d'expression corporelle et des professeurs possède des ventilo-convecteurs, tandis que les bureaux, l'infirmerie, les vestiaires et les sanitaires sont chauffés par des radiateurs. Quant au niveau d'éclairage, il répond aux exigences des Fédérations sportives pour la pratique de compétitions au niveau national, comme le souhaitait le maître d'œuvre.

L'ensemble est piloté par une gestion technique centralisée, ainsi que les alarmes et le contrôle d'accès. La GTB assure la régulation, la programmation annuelle, le délestage de toutes les fonctions: chauffage, rafraîchissement, ventilation, éclairage extérieur.

Le confort et la qualité de l'air sont assurés hiver comme été. Francis Charvet, maire de Saint-Maurice-l'Exil, ne cache pas sa satisfaction: «*Cette salle omnisport permettra une vie sportive et associative très active. Le rafraîchissement apportera une rentabilité optimale, sans perdre de vue l'économie d'énergie réalisée par le biais de la PAC et de la GTB. De plus, la gestion des accès par cartes magnétiques responsabilise les utilisateurs tout en respectant les rigueurs du planning*». Et monsieur le Maire d'ajouter: «*Evolutive, la GTB pourra dans l'avenir assurer d'autres fonctions. De nouveaux bâtiments pourront y être raccordés facilement. La télécommande depuis la mairie de tous les équipements qu'elle gère et gèrera, en font un outil précieux et convivial*». ■

Caractéristiques

Mise en service: octobre 1994
 Surface: 4 000 m²
 Capacité d'accueil: 1 270
 DJU 2 500
 Pompe à chaleur CIAT: 136 kW.
 Centrale de traitement de l'air + extracteurs: 15 kW.
 Eau chaude sanitaire (stockage: 2 000 litres) produite par la PAC en hiver, en base l'été avec appoint par résistances électriques: 15 kW
 Éclairage par lampes incandescentes et appareils fluorescents: 60 kW.
 Régulation électronique: Satchwell UNC.
 GTB: Satchwell BAS 2000
 • Puissance thermique totale installée: 460 kW.
 • Puissance souscrite globale: 200 kW.
 Tarif vert.

• Contacts:
 - Maître d'ouvrage: Mairie de St-Maurice-l'Exil Pierre Coduri, technicien territorial tél.: 74 86 23 61
 - Architectes: AEA Denis Badel Résidence «Les Chanterelles» - 07340 Peaugres Denis Dessus Innoparc - 07000 Privas - Bureau d'études: Sletec Ingénierie 69001 Lyon - EDF GDF SERVICES VIENNE PAYS DE RHONE Jean-Pierre Bazin tél.: 74 31 37 26 ■



La ville de Pantin a présenté un projet de groupe scolaire «zéro énergie» devant ouvrir en septembre 2010.

ATELIER MÉANDRE



Le bâtiment de l'Ineed sera le modèle du pavillon Rhône-Alpes lors de la prochaine exposition universelle à Shanghai.

SERGE CHAPUIS/INEED/CCI DRÔME

Une relance de la filière bois

PROPOSITIONS DES COMMUNES FORESTIÈRES

A lors que Jean Puech doit préparer d'ici fin mars le rapport demandé par le président de la République le 18 décembre 2008, la FNCofor a fait connaître ses propositions pour relancer la filière forêt-bois.

Les communes forestières affirment notamment qu'il faut consommer plus de bois. Et cela en déployant des filières locales permettant de créer des emplois non délocalisables et de contribuer à réduire le déficit de la balance commerciale française dans ce secteur. La mise en place d'un fonds de mobilisation des bois (Assises de la forêt à la suite du Grenelle) est donc plus que jamais nécessaire.

Elles affirment : « Arrêtons d'importer la matière première pour développer le bois construction. » En conséquence, la recherche doit aider encore les entreprises françaises à adapter leur technologie, afin de mieux valoriser la ressource.

Les communes forestières souhaitent que la filière adhère à l'objectif d'un développement de circuits courts pour organiser l'approvisionnement des industries. C'est un élément déterminant pour renforcer les qualités du bois comme matériau du développement « durable » : son efficacité énergétique et le stockage du carbone qui le caractérisent.

La FNCofor propose la mise en place d'un programme « 1 000 constructions bois en milieu rural », qui grâce à des subventions aux collectivités, permettrait de réaliser des équipements avec des bois locaux et présentant un bilan énergétique exemplaire.

bâtiment sur quatre étages, dont la consommation énergétique ne doit pas dépasser les 50 kWh par m² par an.

Ces dernières années, les maîtres d'ouvrages ont changé d'état d'esprit. La volonté de construire des éco-quartiers, de réaliser des bâtiments basse consommation énergétique s'affirme et le bois apparaît donc souvent dans les projets. Les professionnels citent l'exemple de cet hôpital en construction à Nantes (3 000 m² au sol sur deux étages) qui fait la part belle au bois. La ville de Pantin a présenté fin janvier un projet de groupe scolaire «zéro énergie» devant ouvrir en septembre 2010 (un budget de 10 millions d'euros). Le bâtiment haute qualité environnementale (HQE), composé de trois ailes reliées par des passerelles, abritera des classes maternelles, élémentaires, un centre de loisirs et un restaurant en bordure du canal de l'Ourcq. À l'atelier Méandre, concepteur du bâtiment, on explique que le bois domine : 1 840 m² de SHON contre 1 640 m² pour le béton. « Les étages supérieurs sont en structure bois pour profiter de la flexibilité, de la modularité du matériau et de la possibilité d'y inclure une isolation renforcée de 37 cm d'épaisseur. »

Les architectes apprivoisent le bois

Les architectes ont en effet de plus en plus souvent le réflexe bois. Denis Dessus, qui dirige un cabinet à Privas (Ardèche), auteur du pôle de développement durable – Ineed – de la CCI de la Drôme inauguré en 2006 en témoigne. Ce bâtiment public HQE et labellisé Minergie est devenu une des références françaises en matière d'éco-construction. Il sera le modèle du pavillon Rhône-Alpes lors de la prochaine exposition universelle à Shanghai.

Quelle place donne-t-il au bois ? « N'ayant aucun *a priori*, nous privilégions le bois quand il est pertinent, quand nous voulons, par exemple, créer des ambiances chaleureuses, des odeurs agréables, certaines performances en isolation, quand nous n'avons pas de contraintes d'isolation acoustique, etc. L'Ineed accueille un centre de formation bois, le bâtiment devait logiquement être démonstratif de ses possibilités. Nous avons réussi à l'utiliser pour des planchers qui devaient avoir des performances acoustiques avec de l'inertie thermique. Nous avons ainsi créé avec CBS JL Sandoz des planchers mixtes bois-béton de plusieurs types, en résolvant également les problématiques liées aux liaisons avec les parois en brique Monomur, nous avons dessiné un escalier monumental reprenant le langage de ces planchers et nous avons conçu le volume du centre de formation bois avec des panneaux préfabriqués assemblés en bois... »

Denis Dessus souligne également qu'il aime jouer avec les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de ce matériau vivant. « Ce n'est pas un matériau inerte (sauf peut-être s'il est réifié) et il "travaille" dans le temps, selon les saisons et les expositions. Il y a donc autant de comportements que de types de bois, tout